L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 26 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 9 ET LUNDI 10 OCTOBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.497
St-Denis-St-Fr.-Borgia.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

La mode : L'IMPERMÉABLE TRAITEMENT INTÉRIEUR ENVERDAIM "deux comme du daim" IMPERMÉABILITÉ garantie

Pour éclaircir la situation

VOICI NOS CHANCES AU SWEEPSTAKE

AURIOL DESIGNE AUJOURD'HUI un "chargé d'information"

ET CE SERA VRAISEMBLABLEMENT UN SOCIALISTE

Par Georges GARREAU.

LA crise gouvernementale évolue lentement. Et personne ne saurait en être surpris quand on songe aux difficultés et aux oppositions politiques et sociales qu'elle met en jeu. Ce n'est certainement pas aujourd'hui qu'une solution lui sera apportée, même si, en fin de journée, M. Vincent Auriol chargeait quelqu'un d'une « mission d'information ».

Le président de la République a consulté hier les chefs de groupe. Il écoutera aujourd'hui les avis de tous les anciens présidents du Conseil de la Quatrième République.

Il est probable que les uns comme les autres feront résonner des notes tellement différentes que les difficultés ne s'en trouveront guère diminuées.

Faut-il donc suivre les anciens errements et appeler successivement un certain nombre de victimes par persuasion à culbuter sur les divers obstacles du parcours, jusqu'à ce que la piste soit déblayée ?

La méthode était possible autrefois. Avec le lourd mécanisme de la Constitution nouvelle, elle exigerait de tels délais et imposerait des scrutins si délicats, qu'elle risquerait fort de rendre tout accord impossible, au lieu de préparer la transaction nécessaire.

Programme d'abord

Il semble donc que M. Vincent Auriol s'oriente vers une tactique plus sage. Elle consiste à dire aux partis :

« Commencez par vous mettre d'accord sur un programme possible, notamment sur le problème crucial des salaires. Inutile d'user des hommes avant ».

Dans le secret des conversations des chefs de groupe, on s'est donc mis au travail.

Les socialistes élaborent un plan que le comité directeur et le groupe parlementaire vont discuter ce matin.

Le M.R.P. a également le sien, car tout le monde sent bien qu'il faut faire quelque chose. Tout est question de mesure et d'harmonisation dans le plan général d'une économie qui est à reconstruire, puisque la dévaluation unilatérale de l'Angleterre a réduit à néant tout le travail préparatoire d'une économie européenne.

Car on ne parle jamais, dans cette crise, que de son aspect intérieur. Est-on bien sûr que celui-ci ne masque pas certaines déceptions d'ordre extérieur ?

Quelle base d'accord peut être trouvée au problème des salaires ?

Une augmentation générale entraînerait une flambée des prix libres, et surtout des prix agricoles par un phénomène psychologique que rien ne saurait réglementer.

On semble donc devoir se limiter à l'amélioration des salaires dits « anormalement bas ». Certains ont proposé de fixer ceux-ci à 14.000 francs, mais les techniciens considèrent qu'il serait très dangereux d'aller jusque-là.

La prime d'attente conserve donc la faveur du plus grand nombre, mais en la limitant aux salaires inférieurs à 12.200 francs.

SUITE PAGE 3

Deuxième jour de consultations

9 h. 30

Une voiture stoppe devant le perron d'honneur de l'Elysée. C'est un revenant : M. André Marie, qui paraît en excellente santé.

10 h. 15

En sortant, l'ancien garde des Sceaux explique : « M. Vincent Auriol a décidé de consulter les anciens présidents du Conseil. Je suis donc venu le voir à ce titre. Vous savez que je suis à peine convalescent et que la maladie m'a longtemps éloigné de l'activité politique. Je n'ai donc pas d'éléments d'information immédiats.

» En revanche, une vieille expérience me permet d'affirmer que, selon moi, il faut sauvegarder, dans toute la mesure du possible, la cohésion de l'actuelle majorité. »

10 h. 45

Quelques instants plus tard, arrive M. Paul Reynaud, affable et silencieux qui, sortant, fait cette déclaration qui n'en est pas une :

— Vous connaissez ma discrétion, c'est ma seule qualité. Vous êtes des gens charmants, laissez-la moi !

Et il s'engouffre dans sa voiture.

11 h. 15

M. Mendès-France gravit, à son tour, allègrement les marches du perron. Une demi-heure plus tard, le délégué français ressort en disant :

— Je regrette le départ de M. Queuille, qui s'est employé avec ténacité à rapprocher des points de vue malheureusement difficiles à concilier.

» Pour moi, je souhaite que l'homme désigné renonce à l'habileté au profit de la clarté. »

M. Robert Schuman lui succède dans le cabinet de M. Auriol.

11 h. 30

M. Schumann quitte l'Elysée : « Etant donné, dit-il, les répercussions que peuvent avoir les questions de politique étrangère sur la crise actuelle, il était normal que M. Vincent Auriol me convoquât. »

Comme on demandait à M. Schuman ses impressions sur la crise intérieure, il répond :

« Je viens de l'étranger... »

12 heures

En quittant l'Elysée, M. Bougenez, président de la commission du Travail à l'Assemblée nationale, déclare :

— Il faut, je crois, accorder quelque chose aux salariés les plus défavorisés, aux chômeurs totaux ou partiels, chargés de famille.

12 h. 35

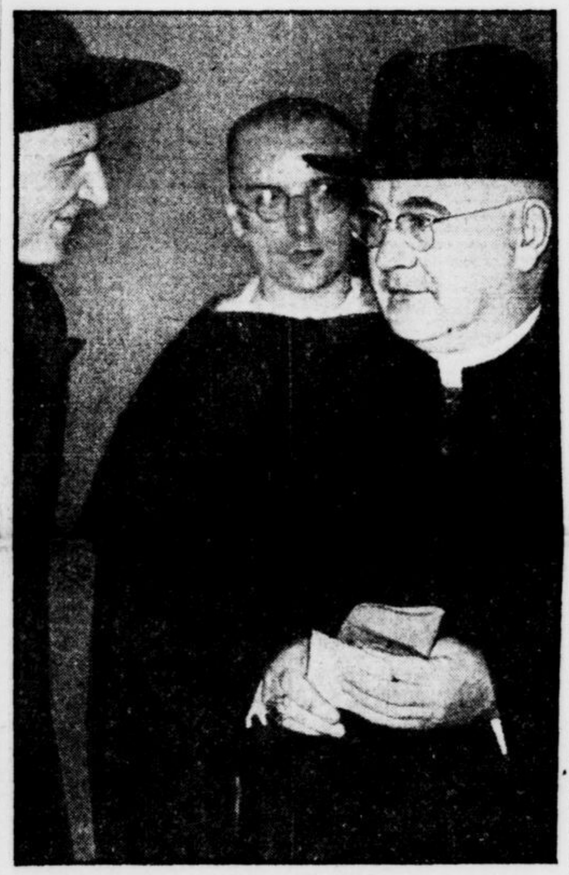
M. Leenhardt, président socialiste de la commission des Affaires économiques à l'Assemblée nationale, quitte le palais de l'Elysée en compagnie de M. Laffargue, président radical de la même commission au Conseil de la République.

Ils déclarent que tous deux se sont trouvés d'accord, dans le cabinet de M. Vincent Auriol, d'abord pour préconiser :

1° La primauté d'un ministère des Affaires économiques dans la prochaine combinaison ministérielle ;

SUITE PAGE 3.

LE CARDINAL SPELLMAN aux cérémonies de Notre-Dame



Le cardinal Spellman, archevêque de New-York, venant de Rome, est arrivé vers minuit à Orly, où il a été accueilli par le chanoine Rupp, représentant de l'archevêque de Paris, et le R.P. Pichard, O.P. Le cardinal Spellman assiste aux cérémonies de Notre-Dame.

Mgr Feltin a été solennellement intronisé

SON EXCELLENCE Mgr FELTIN est depuis cet après-midi officiellement intronisé dans ses fonctions et ses droits d'archevêque de Paris. Et les fidèles sont venus en masse emplir Notre-Dame, immortelle cathédrale du siège capital.

Quand ont commencé les cérémonies, les chanoines qui, depuis de longs moment, dans la salle capitulaire, psalmodiaient none, vêpres et complies, avaient gagné en longue théorie le chœur où plus d'un millier de prêtres et de curés du diocèse enserrait leur troupe silencieuse.

Au delà du chœur, sur son prie-Dieu qui l'isole en plein milieu de ce cérémonial, le colonel Pouyade, de la maison militaire du président de la République.

Un peu en retrait ont pris place les membres du corps diplomatique et des corps constitués.

14 h. 30 : Mgr Feltin, dont l'automobile, précédée des motocyclistes à gants à crispin, a, quelques minutes plus tôt, quitté la rue Barbet-de-Jouy, met pied à terre sous le porche splendide devant le portail royal.

Au seuil des honneurs qui vont lui être décernés quel sujet de méditation ! Car ce porche qu'aujourd'hui il franchit, il n'y repassera plus jamais de son vivant et, seule, sa dépouille au jour — que chacun

Léo GERVILLE-REACHE.

SUITE PAGE 3.

Sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant »

Le Révérend Père Doncœur assistera jeudi à l'Opéra à la projection de « Jeanne d'Arc »

Le Révérend Père Doncœur, qui fut le conseiller historique du film *Jeanne d'Arc*, avec Ingrid Bergman, était hier à Paris et a bien voulu nous promettre pour la prochaine page Cinema de *Paris-presse-l'intransigeant* un article au cours duquel il évoquera quelques souvenirs sur la réalisation de *Jeann d'Arc*... et aussi sur sa merveilleuse interprète, Ingrid Bergman.

« Et jeudi 13 octobre, à 20 h. 45, nous a dit le Père Doncœur, je serai à l'Opéra où j'espère bien retrouver Ingrid Bergmen si elle peut venir ce soir-là... »

Ce gala de Jeanne d'Arc, donné au profit de la reconstruction du musée Jeanne-d'Arc, à Orléans (détruit par les bombardements), est placé sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République.

Paris-presse-l'intransigeant et *France-soir* ont accordé leur patronage à ce gala auquel assistera le tout Paris.

Il reste encore quelques places (de 300 à 1.200 francs) qu'il vous faudra retirer d'urgence à l'Opéra, de 11 heures à 17 heures, si vous voulez assister à la projection de *Jeanne d'Arc*, le film R.K.O. qui sera donné, le 13 octobre, à l'Opéra, en version originale, sous-titres français... et ce sera là à titre exceptionnel !

COMME LES MÈRES AMERICAINES BELGES, HOLLANDAISES... POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE

MAMANS,

Vous n'achèterez plus les couches, pointes, langes de votre BÉBÉ
Vous ne les laverez plus
Tous les travaux pénibles vous seront évités

"BEBELANGE"

ASSURE LA LOCATION, PAR ABONNEMENT, DES COUCHES, POINTES, LANGES STÉRILISÉS NÉCESSAIRES A VOTRE BÉBÉ ET LEUR RENOUVELLEMENT BI-HEBDOMADAIRE, en tous endroits de Paris

Abonnements et renseignements

BEBELANGE

5, r. Pottier, Le Chesnay-Versailles
Tél. : VER. 19-88 et 49-89

DEUX ENFANTS tués dans une mystérieuse explosion

La police recherche un fou évadé, depuis plusieurs jours qui aurait violenté les enfants et incendié la maison

(De notre correspondant particulier.)
RENNES, 8 octobre.

JEUDI soir, un mystérieux incendie, suivi d'un explosion non moins mystérieuse a coûté la vie à deux enfants et blessé plusieurs personnes à Erdeven, à vingt kilomètres de Lorient. Si l'enquête, ouverte aussitôt par la police, n'a pas encore pu établir les causes de la catastrophe, elle semble néanmoins s'orienter vers un suspect n° 1, un fou dangereux qui s'est évadé, au début de la semaine, de l'hôpital psychiatrique de Lesvellec. On le recherche activement.

Il était 20 heures environ. Les époux Gahinet étaient absents et avaient laissé dans leur maison leurs deux enfants, Christian et Hervé, âgés respectivement de deux ans et neuf mois.

Soudain, les voisins aperçurent une fumée suspecte mais celle-ci était si épaisse qu'ils ne purent entrer dans la maison. Entendant une voiture sur la route, ils allèrent au devant d'elle et à ce moment précis une formidable explosion retentit. La maison fut littéralement pulvérisée.

Une femme qui se trouvait à une cinquantaine de mètres du sinistre a été profondément blessée au pied par un éclat de bois et deux autres personnes ont été plus légèrement atteintes. Mais, hélas, les deux bébés des époux Gahinet ont trouvé dans le drame une mort affreuse.

M. Gahinet, interrogé, expliqua tout d'abord qu'il avait de la poudre d'obus dans son grenier ; puis il avoua qu'employé au déminage, il avait volé du plastic, qu'il avait stocké dans ce même grenier.

Mais M. Gahinet, lui-même, avoua ne pas comprendre comment le feu avait pu prendre, sa cuisinière n'étant pas allumée, et seuls deux enfants en très bas âge se trouvant dans la maison.

Le fou évadé de Lesvellec, Pierre Bernard, ayant tenté de s'introduire, mercredi, dans une maison d'un bourg voisin, à Locmariaquer, on se demande si l'incendie n'est pas son œuvre.

Les antécédents du dément sont, en effet, extrêmement chargés. Il a été interné depuis plusieurs années pour avoir commis cinq incendies volontaires, noyé sa sœur dans un seau d'eau et tué sa mère à coups de couteau.

Le fait que l'un des enfants, celui de neuf mois, ait complètement disparu et que des traces suspectes aient été découvertes sur les restes de l'aîné laissent penser que Pierre Bernard serait entré dans la maison des époux Gahinet, aurait violenté le petit Christian et pour effacer les traces de son crime, aurait mis le feu à la maison. La présence de plastic dans le grenier aurait fait le reste.

Panique à Canton

Le gouvernement nationaliste transfère sa capitale à Tchoung-King

CANTON, 8 octobre (A.F.). — Des milliers de personnes cherchent à quitter Canton, directement menacée par l'écroulement du front du Nord sous la poussée d'importantes forces communistes.

Dans les milieux diplomatiques on annonce que le transfert de la capitale à Tchoung-King sera fait lundi et que la défense de Canton est à l'étude devant un conseil de guerre extraordinaire à Formose.

Les bateaux en partance pour Hong-Kong sont pris d'assaut et quittent le port bondés par des fugitifs.

Dès que vous l'aurez entamé vous irez jusqu'au bout de

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

Livre-clé de notre époque, le roman de C. Virgil Gheorghiu est en même temps (selon les critiques)

"un livre d'aventures, mais toutes authentiques... et quelles aventures !" Robert KEMP

DÈS LUNDI, VOUS LIREZ DANS **Paris-presse** l'intransigeant

Cet extraordinaire roman dont chacun parle et que chacun voudrait lire :

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

Le best-seller de l'année offert par « Paris-presse - l'intransigeant » à ses lecteurs...

Paris-presse l'intransigeant vous donne ses pronostics par série

Marseille et Lille sûrs de gagner le gros lot

LA fortune a parlé, les jeux sont faits. En réalité, la chance n'a encore parlé qu'à demi-mot et les jeux ne sont faits qu'à moitié.

Le tirage préliminaire du Sweepstake a eu lieu hier soir à la salle Pleyel. Après ce tirage, semblable à celui de la Loterie nationale, et l'affectation des chevaux à chacun des dix séries, la « parole » est maintenant aux pur-sang.

Trois « mouvements divers », salle Pleyel, au cours du tirage au sort affectant les chevaux à chaque série :

Commentaires bruyants pour le numéro d'Amour Drake : il est favori ;

« Ah ! Ah ! » — venant surtout de l'élément féminin — à l'annonce du numéro de Double Rose : elle portera les couleurs de la princesse Aly Khan ;

Des applaudissements prolongés, une sorte d'ovation attendrie, après le numéro affectant Bagheera à la série 7 : elle est la championne, la reine... et elle porte un nom de légende. Elle avait conquis, hier soir, toute la salle Pleyel.

La province bat Paris

Une fois de plus, la province a battu Paris dans la plus grande course aux millions d'Europe. Et une fois encore Marseille, enfant gâté de la Chance a les faveurs des boules magiques. Le n° 1981 de la première émission, *a été vendu par dixièmes* sur la Canebière où la fièvre, aujourd'hui, atteint au maximum. Le même gros lot de la deuxième émission a été vendu à Lille et dans d'autres villes de France. Jusqu'ici on ne signale la présence d'aucun de ces dixièmes à Paris. Mais il y aura des porteurs de ces billets, à coup sûr, au départ du Prix de l'Arc de Triomphe, à Longchamp.

Parmi les détenteurs de ces dixièmes, on signale un groupe de dix ouvriers habitant la cité Michelis, à la Capelette, qui s'étaient associés pour l'achat d'un dixième.

D'autre part, le billet numéro 8.030, auquel ont été attribués les seconds gros lots, a été acquis en entier par un employé du Syndicat d'initiative de Salon.

Qui gagnera ?

Le petit jeu, passionné maintenant des pronostics, bat son plein. Les chances des numéros sont accrochées aux chevaux. Brusquement, des gens qui n'avaient aucune notion turfiste, s'intéressent follement à des pur sang qui feront jaillir des millions sous leurs sabots.

Notre chroniqueur hippique a évalué (sans garantie) les chances des chevaux par série. Il la fait en homme de métier sans se faire d'illusions sur la fragilité de son calcul.

VOIR LES DETAILS EN PAGE 5.

LE CAISSIER DE LA RUE TURBIGO avait simulé une agression

Le caissier qui mardi dernier, était découvert ligoté dans le bureau de l'entreprise France-Transports, 27, rue Turbigo, est arrêté. Georges Chailloux, 58 ans, 45, rue de l'Essonne, à Ballencourt (Seine-et-Oise), avait, en effet, simulé une agression d'accord avec deux complices.

Chailloux était employé depuis deux ans dans cette entreprise. Au cours de son travail, il avait volé peu à peu une somme atteignant 330.000 francs. Afin de boucher le trou qu'il avait fait dna sla caisse, il décida de simuler une attaque.

Il rencontra, il y a quelques jours, sur un banc du boulevard de Sébastopol, un ancien bagnard, Gustave Vanhoute, âgé de soixante et un ans, connu sous le nom de « Tatave la Béquille », qui lui présenta Louis Gravant, dit « Grand Louis », quarante-quatre ans, porteur aux Halles, sans domicile fixe.

Les trois hommes se mirent d'accord et, mardi dernier, à midi, les trois complices videront le coffre-fort où se trouvaient 420.000 francs. Le caissier fut ligoté et lorsqu'on le découvrit, il affirma que les gangsters avaient volé 750.000 francs dans le coffre, ce qui lui permettait d'expliquer en même temps la disparition des 330.000 francs manquant dans sa caisse.

LA TERRE TREMBLE A CATANE

CATANE (Sicile), 8 octobre. (U.P.) — Ce matin, avant l'aurore, une forte secousse sismique a été ressentie à Catane. Une partie de la ville a été plongée dans l'obscurité, les câbles électriques ayant été rompus.

L'APOTHEOSE du PRIX de L'ARC DE TRIOMPHE

Jamais on n'aura vu pareille course : l'élite des chevaux étrangers et français réunis pour disputer les plus somptueuses dotations jamais offertes ! Les 38 millions qui récompenseront les quatre premiers n'ont, en effet, jamais été encore atteints nulle part et notre pays peut être justement fier d'avoir organisé cette première compétition universelle, honneur qu'il mérite par les succès internationaux de son élevage et la perfection autant que par la beauté de l'hippodrome de Longchamp appelé à servir de cadre à un événement aussi sensationnel.

Grâce au sweepstake, nous verrons donc s'affronter demain dans ce Prix de l'Arc de Triomphe la fine fleur de l'aristocratie chevaline de France et d'ailleurs. Nos propres représentants seront les plus nombreux : Bagheera, parée de la gloire du Prix de Diane, du Grand Prix et du Prix Vermeille ; Amour Drake, battu de peu dans le Derby d'Epsom ; les toujours redoutables champions de l'Ecurie Boussac ; Ohio, gagnant du Grand Prix de Deauville et d'autres aussi auront fort à faire pour se défendre contre la coalition des Anglais, Irlandais et Belges, parmi lesquels l'Irlandais Beau Sabreur sera particulièrement redoutable.

CIRQUE D'HIVER DE PARIS

Les Frères Bouglione ont fait le tour du monde pour vous présenter au cours de leur spectacle les plus sensationnelles attractions de l'heure. Pour ce programme de réouverture l'Amérique nous envoie pour la première fois pour la joie des petits et des grands

REOUVERTURE 8 OCTOBRE à 20 h. 45

LA BOMBE ATOMIQUE DU CIRQUE

LEONI - L'homme obus

projeté hors d'un canon à travers les flammes

LES 15 PLUS FORMIDABLES ATTRACTIONS DU GLOBE ET

BERT HOLT le jongleur volant

Tous les jours (sf vendredi) soirée à 20 h. 45
Lundi, jeudi, samedi matinée à 15 heures
dimanche et fête deux matinées : 14 h., 17 h.
Locat. téléph. : ROQ. 12-25

Les lions géants de Stimson. — Les chevaux ukrainiens. — Maïs et Mimile. — La grande troupe d'écuyers : les Sobolowski
DIGNE DE BOUGLIONE. LE PLUS BEAU PROGRAMME DE CIRQUE DU MONDE DIGNE DE PARIS

Vous préférez...

Les ESQUIMAUX CH. GERVAIS

alors... ne vous laissez plus faire ! EXIGEZ-LES !!

LA MARQUE ESQUIMAUX EST LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DES GLACES CH. GERVAIS

"NINA", de André Roussin

la pièce qui fait rire Paris

ON représente depuis quelques jours aux Bouffes-Parisiens une pièce d'André Roussin : « Nina », qui, après avoir fait rire tout Bruxelles, où elle fut créée, semble devoir faire rire tout Paris. Voici une des scènes les plus amusantes de cette comédie qui comporte, naturellement, les trois personnages classiques :

La femme Nina ..... Elvire Popesco.
Le mari Adolphe ..... Robert Vattier.
L'amant Gérard ..... Maurice Teynac.

Les amants doivent soigner les maris malades (Acte I)

Gérard Dupuis, séducteur professionnel, attend dans sa garçonnière l'une de ses maîtresses, Nina, avec la ferme intention de rompre. Surgissant un monsieur qui éternue à chaque mot — il est victime d'une grippe tenace — et qui, en outre, brandit un revolver. Il se présente :

« Je suis Adolphe Tessier, le mari de Nina. Vous êtes l'amant de ma femme, je vais vous tuer. »

Gérard hausse les épaules. Il est las de la vie et des plaisirs. Et il est tout prêt à servir de cible au mari irascible. Devant cette attitude inattendue, Adolphe renonce à son projet. Il est bouleversé de trouver en lui un homme malheureux alors qu'il croyait découvrir un libertin léger et jouisseur. Et il entreprend de réconforter Gérard. On sonne. C'est Nina. Terrifié, Adolphe, qui redoute sa femme, se dissimule derrière un paravent et, en surprenant la conversation des deux amants, mesure toute l'étendue de son infortune. Mais un éternuement violent trahit sa présence... Et voici la fin du premier acte.

NINA. — Mais... où est-ce qu'on éternue comme ça ?

(A ce moment on voit le paravent se déplacer lentement vers la porte. Nina l'aperçoit.)

» Le paravent marche tout seul ! Je sentais bien qu'il y avait quelque chose dans l'air ! Halte ! Qui est là ? *(Le paravent s'arrête.)* Sortez ! *(Encore un éternuement puis le paravent tombe, découvrant Adolphe, accroupi, dans une position ridicule. Nina éclate.)* Qu'est-ce que tu fais ici, toi ? »

ADOLPHE. — Heu... C'est-à-dire...

NINA. — Celle-là est forte par exemple ! Tu n'es pas un peu fou ? Etre sorti par un temps comme aujourd'hui ! Avec ta grippe ? Je t'ai laissé dans ton lit avec une bouillotte et tous tes remèdes...

ADOLPHE. — Je les ai emportés avec moi...

NINA. — Et je te retrouve ici, chez monsieur, que tu ne connais pas ! C'est encore une chance que je sois passée par là ! Tu n'es pas fou ? Donne ton pouls...

ADOLPHE. — Je t'assure, ma chérie...

NINA. — Il n'y a pas de « ma chérie », donne ton pouls.

ADOLPHE. — Voilà.

NINA. — Tu trembles comme une feuille.

ADOLPHE. — Je ne vais pas plus mal, je t'assure.

NINA. — Tu as 39°3.

ADOLPHE. — Je ne crois pas...

NINA. — J'en suis sûre. *(A Gérard.)* Un enfant ! On ne peut pas le laisser cinq minutes. Au lit !

ADOLPHE. — Comment, au lit ?

NINA. — Oui ! Au lit ! Tu ne penses pas que je vais te laisser ressortir dans cet état ? Si tu es fou, moi je ne suis pas folle.

GERARD. — Voulez-vous que j'aille chercher un taxi ?

NINA. — Vous n'y pensez pas. Les taxis sont pleins de courants d'air. Il faut le coucher tout de suite.

GERARD. — Mais... je n'ai pas de bon lit, Nina.

NINA. — Ça suffit bien. Le nôtre n'est pas plus grand. Déshabille-toi vite, Adolphe.

ADOLPHE. — Mais je ne suis pas malade...

NINA. — Vous l'entendez ? *Tu es malade !* Monsieur va te prêter un pyjama et une robe de chambre. Vite ! Passe dans le cabinet de toilette. C'est par là. Et dépêche-toi c'est moins chaud qu'ici ; n'aggrave pas ton cas.

(Elle l'a fait entrer dans le cabinet de toilette.)

NINA. — Il est complètement fou !

GERARD. — Toi aussi !

NINA. — Moi folle ? Parce que je le soigne ? Donne-lui vite un pyjama.

GERARD. — Mais enfin, tu ne vas pas le coucher ici, tout de même ?

NINA. — Et pourquoi pas ? Nous allons le soigner. C'est l'affaire de trois jours au maximum. Donne vite ce pyjama. Il va prendre froid.

LA VOIX D'ADOLPHE. — Je suis nu !

NINA. — Il est nu ! Il va attraper une fluxion de poitrine ! On en aura pour un mois et demi.

(Gérard se précipite et sort un pyjama d'une commode. Elle le fait passer à Adolphe. A côté.)

GERARD. — Mais enfin, Nina, qu'est-ce qu'il te prend ? Tu as perdu la tête ?

NINA. — Tu ne veux tout de même pas que je mette les torts de mon côté ?

GERARD. — Les torts ?

NINA. — Mon mari est malade : je le soigne. C'est bien le moins ! Sinon j'aurais les torts !

GERARD. — Mais quels torts ?

NINA. — Pour divorcer et t'épouser. Je veux qu'il puisse dire que j'étais irréprochable. C'est ça son point faible. Il se croit toujours malade. C'est par là que je le tiens.

GERARD. — Mais, c'est toi qui le dis malade !

NINA. — Il est trop content de le croire ! *(Adolphe frappe à la porte.)* Entre ! Vite, ne prends pas froid. *(A Gérard.)* Pendant qu'il était là-bas, nous aurions pu penser à préparer son lit ! Vite. Voilà. Tu n'as pas froid aux pieds, mon poulet ? Depuis le temps que tu attendais là, derrière. Là, entre vite. Voilà. On va te faire une bouillotte. *(A Gérard.)* Mettez vite de l'eau à chauffer si celle du robinet n'est pas assez chaude, voulez-vous. Vous avez un thermomètre ? Ah ! dans la table de nuit, c'est vrai ! Le voilà. Tiens ! *(Elle le met dans la bouche d'Adolphe.)* Ta bouillotte va être prête, mon gros, ne t'inquiète pas. Je vais te donner : « Rhinocéphadol » et « Pancromidaze » ; on alternera toutes les demi-heures et tu mettras du « Sérostyl 92 » dans ton nez. Demain matin tu te sentiras déjà mieux. On ne te quittera pas de la nuit. On dormira sur les fauteuils, on y est très bien. *(Gérard apporte une bouillotte.)* Voilà monsieur qui t'apporte ta bouillotte, tu vois. Fais voir ta fièvre : 38°8 ; je m'étais trompée. C'est la grippe sans fièvre la plus dangereuse, de beaucoup, celle qui vous abat complètement. Elle est bien chaude ta bouillotte ? Ne bouge pas. Monsieur va surveiller ton pouls. Vous voulez bien vérifier avec votre montre : il faut toujours se méfier des thermomètres et puis dans ces formes sans fièvre, la température est capable de monter d'un coup. Surveillez-lui le pouls, vous serez gentil.

(Gérard s'assied à côté du lit et prend le poignet d'Adolphe, lugubrement.)

(Nina s'assied sur une chaise, au pied du lit, face aux deux hommes.)

— Et maintenant que tu es au chaud, explique-toi. Qu'est-ce que tu fais ici ?

RIDEAU.

CINQUANTE ANS APRÈS

Les "Ambassadeurs" redeviennent café chantant

LE café des « Ambassadeurs » aurait dû fêter son cinquantenaire il y a déjà quatre ans, mais l'époque se prêtait mal aux festivités...

1930-1953 !

C'est le moment de célébrer ce demi-siècle, et la nouvelle direction du cabaret des « Ambassadeurs », à Chargé Roll, qui officiait déjà au Saint-Yves, d'évoquer le café chantant d'il y a cinquante ans.

Au mur des « Ambassadeurs », j'ai revu les vieilles affiches de Louise Balthy, de Paulus, de Jeanne Bloch et, où la lumière blafarde des lampes à gaz, j'ai constaté que Hubert Rostaing — sangle dans une veste à brandebourgs — ne nous offrait plus du jazz mais des polkas et des valses !

Tous les soirs, nous allons donc retrouver l'ambiance de vieux Ambassadeurs et nous entendrons les vieux refrains de nos pères, de « Viens Poupoule » au « Petit Pavé ». Nous verrons le « deshabillé de la parisienne » et nous applaudirons Lili Bontemps dans son répertoire et les Rigodon dans leurs excentricités militaires.

Le French Cancan est revenu sur les Champs-Elysées avec la Gommeuse, les soirées à l'hôtel de ville et le quadrille.

Vive la belle époque... qui nous fera oublier la vôtre !

Marcel IDZKOWSKI.

LE CARNET de Paris-presse

○ M. Pierre Prévost, président honoraire des ingénieurs de l'automobile vient d'être promu Commandeur de la Légion d'honneur.

○ M. Victor Carle, président de la compagnie des commissaires de sociétés agréés par la Cour d'appel de Paris a été promu officier.

○ Le docteur Voronoff séjourne à Paris à l'hôtel Meurice.

○ On annonce la mort du docteur Eugène Ledoux, membre correspondant de l'académie de médecine, président de l'ordre des médecins de Bourgogne-Franche-Comté, directeur honoraire de l'école de médecine de Besançon, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 2 octobre.

○ On annonce le décès de M. Raymond Pouyreau, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, conseiller du Commerce extérieur survenu le 6 octobre, en son domicile, 27 rue Delambre, à Paris. Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi 8 octobre à 10 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs.

○ Les obsèques de Mme l'amirale Lacroix auront lieu samedi 8 octobre, à 8 h. 45, en l'église Notre-Dame-des-Champs.

De midi à minuit

Réunions

UNESCO, 19, avenue Kléber, 15 h. : comité exécutif du conseil pour la coordination des congrès internationaux des sciences médicales (conjointement avec l'OMS) ; conseil exécutif, dix-huitième session. — Journées sociales rurales 1949 ; Institut national agronomique ; 16, rue Claude-Bernard, 14 h. : Assurances sociales (L. Gustin) ; 16 h. : Service social et familles rurales (J. Rudault) ; 17 h. 15 : conclusion des journées. — Congrès international des ingénieurs pour le développement des pays d'outre-mer, Conservatoire des Arts et Métiers, 15 h. : séance de clôture.

Conférence

Jardin des Plantes, grand amphithéâtre, 17 h. : La collecte des animaux sauvages (avec projections), par M. Paul Bullier, directeur adjoint du Parc zoologique.

Visites-conférences

15 h. : Histoire de Paris, les bâtisseurs de la Maison des siècles, R.-V. sortie du métro Louvre (Mlle Camus) ; Evocation du vieux Paris, de la rue du Chat-qui-pêche à la place Maubert (M. J. Hillairet) ; Quatre hôtels intacts rue Royale, R.-V. 6, rue Royale, deuxième à droite (Mme S. Doumic).

15 h. 30 : Versailles, jardins et bosquets, R.-V. grille d'honneur du château (Mme Mignot-Bonnefous).

16 h. 30 : l'hôtel de Lauzun, R.-V. : 17, quai d'Anjou.

Expositions

Grand Palais, de 9 à 22 h. : Salon de l'Automobile ; Palais de glace, de 10 à 19 h. (21 h. 30 : les artistes de France et du monde) ; Salon de la femme et de la beauté. — Entre le pont des Invalides et le pont de l'Alma, de 9 à 18 h. : Salon nautique. — Porte de Versailles, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Salon de l'emballage. — Parc des expositions : Salon de l'automobile d'occasion. — 11, rue Royale : Salon du matériel cinématographique.

Galerie Charpentier, 176, faubourg-Saint-Honoré, de 11 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 19 h. : Salon des Tuileries. — Galerie Roux-Heutshel, 12, rue La Boétie : de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. : rétrospective Francis Gruber. — Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Goethe et la France. — Palais des monnaies, 11, quai Conti, de 14 à 18 h. : Salon international de la médaille.

Musée des arts décoratifs, palais du Louvre, pavillon de Marsan, de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : l'Egypte et la France. — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : rétrospective Fernand Léger. — Bibliothèque nationale, de 10 à 12 h. : photos, présence de l'homme. — Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle ; de 12 à 20 h. : Arts, fleurs et fruits. — Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. — Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'automne. — Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : la Sculpture française depuis Rodin ; Pablo Picasso ; Musée Galliera, 10, rue Pierre-1er-de-Serbie, de 10 à 17 h. : les Droits de l'homme. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du dahlia. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Hôtel de Castries, 72, rue de Varenne : Exposition de peinture du groupe artistique du ministère de l'Agriculture. — Parc des Expositions, porte de Versailles : Exposition du matériel et des fournitures dentaires. — Neuilly : exposition de vitrines « la locomotion à travers les âges ».

Concerts

Salle Gaveau, 21 h. : Chopin évoqué dans ses chefs-d'œuvre, par Samson François. — Salle Pleyel, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, Charles Peet-Sonzogno avec Annie d'Arco, pianiste, direction Eugène Bigot ; 21 h. : récital Tito Schipa, avec le concours de Margherita Carosio.

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine. A partir de 18 h. 30 : « Pour l'honneur » (T.H. Ince 1913), « Bell's Hinges » (Ince-Hart 1916).

Paris-souterrain

Place Denfert-Rochereau, 14 h. : visite des Catacombes.

Dans la rue

Foire à la Ferraille, boulevard Richard-Lenoir.

Fêtes foraines : 4e et 12e arrondissements (place Baudoyer, place de la Bastille) ; 10e et 19e arrondissements (boulevards de la Villette et la Chapelle place du Colonel-Fabien, carrefour Jean-Jaurès) ; 11e arrondissement (place Denfert-Rochereau, boulevard Saint-Jacques, carrefour Alésia) ; 13e arrondissement (boulevard Bessières, porte et avenue de la Porte-de-Saint-Ouen, porte de Clichy) ; 18e arrondissement (boulevard de la Chapelle, place Marx-Dormoy, rue et porte de la Chapelle).

La flamme

Union fédérale des A.C. ; U.N.C., section de Sèvres.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opera, 21 h., Orchestre Philharmonique de Vienne.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Werther.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Misanthrope.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Antoine, 21 h., Le Petit Café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Charles de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 15 h., Voyage à trois (version anglaise) ; 19 h., version anglaise ; 21 h. 30, version française.
Daunou, 21 h., La rose et le vert.
Gaîté Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Le Chien de pique.
Gymnase, 21 h., Toâ.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le renard et la grenouille.
Hébertot, 21 h., Moby Duk.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Amal et Le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Madame Récamier.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Vérlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 20 tabl. « 39e 5 ».

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la chanson, 21 h., Champi, Voiga, Grello.
Etoile, 21 h., Grock.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., L'Homme-Canon, les lions.
Cirque Medrano, 21 h., Larry Adler, Fratellini.
Zoo Circus (porte de la Villette).

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, Le parfum de la dame en noir.
Bonaparte, Les nouveaux riches.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévogue, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Dugueselin.
Empire, Le parfum de la dame en noir.
Ermitage, Dernière heure.
Français, Dernière heure.
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Tabusse.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Dernière heure.
Moulin-Rouge, Dernière heure.
Pacific, Jean de la lune.
Pagode, Le mystère Barton.
Parnasse, Jean de la lune.
Plaza, Le parfum de la dame en noir.
Reflets, La Renaissance du rail.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Jean de la lune.
Studio Raspail, Le silence de la mer.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La dame au manteau d'hermine.
Californie, Le grande horloge.
Cinécran, La folle aventure de Macorlo.
Ciné Michodière, Ziegfield Folies.
Cinémonde, La femme aux cigarettes.
Delambre, La rivière rouge.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Helder, La boîte à musique.
Images, Epousez-moi, chérie !
Lynx, Les anges marqués.
Midi-minuit, L'Atlantide.
New York, China girl.
Olympia, La dame au manteau d'hermine.
Palace, La femme aux cigarettes.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Les anges marqués.
Ritz, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussm (Mélies), La fosse aux serpents.
Royal-Haussmann (Studio), Marie-Antoinette.
Scala, La boîte à musique.
Studio Parmentier, Première désillusion.
Studio Rivoli, L'escadron noir.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Maman était new-look.
Avenue, La dame au manteau d'hermine.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Tarzan et les sirènes.
Ciné Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Galté-Clichy, Odyssée du Dr Wassal.
Galté-Rochechouart, La taverne du Cheval-Rouge.
La Royale, La fosse aux serpents.
Le Raimu, Riz amer.
Les Vedettes, Roman d'Al Johnson.
Lord Byron, Espionne aux enchères.
Monte-Carlo, Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Napoléon, La femme aux cigarettes.
Normandie, Les anges marqués.
Paris, La fosse aux serpents.
Portiques, L'escadre est au port.
Radio-Ciné-Opéra, Epousez-moi, chérie !
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Studio Fg-Montmartre 43, Où est mon enfant ?
Théâtre Champs-Elysées, Sciuscia.
Studio Parnasse, Le secret derrière la porte.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Les chaussons rouges.

REFLETS de PARIS

Femme et chance

UN très juvénile confrère interrogeait, l'autre soir, Louis Jouvet, qui opère de plus en plus dans le genre flegmatique :

— Que pensez-vous de la chance ? Et quelle fut sa part dans votre réussite ? demande le reporter.

— La chance ? répondit l'acteur au débit saccadé. C'est une jolie femme.

— Sans doute, sans doute, enchaîna le juvénile confrère, pas très convaincu. Mais qu'entendez-vous par là ?

— Tout ce que l'on peut prédire d'une jolie femme, conclut Jouvet un peu mélancolique, c'est qu'elle tourne tôt ou tard... La chance aussi

Entrée interdite aux chiens

PLUSIEURS conseillers municipaux ont signalé à M. le Préfet de la Seine que les chiens en liberté souillaient le sable du jardin du Luxembourg et du jardin des Plantes, ce qui constitue un danger pour la santé des enfants.

M. le Préfet répond que l'entrée de ces jardins est interdite aux chiens et que des instructions ont été données pour que cette consigne soit strictement appliquée.

JOURNÉE PARIS 24 OCT. NATIONS UNIES

Une « Journée » de plus

AU cours de sa deuxième session, l'Assemblée générale des Nations-Unies a approuvé une résolution déclarant que le 24 octobre, jour anniversaire de l'entrée en vigueur sur la charte des Nations Unies, sera désormais appelé officiellement « Journée des Nations Unies » et sera consacré à faire connaître les buts et les réalisations de l'organisation des Nations Unies aux peuples du monde.

Afin d'appliquer cette résolution, le secrétaire d'Etat aux P.T.T. a décidé que dans deux des principaux bureaux de poste de Paris, dans le 9e et dans le 15e arrondissement, les timbres seraient oblitérés avec une flamme spéciale comportant le symbole des Nations Unies et la légende suivante : « 24 octobre. Journée des Nations Unies ». Cette oblitération se poursuivra pendant tout le mois d'octobre.

Haro sur la carte verte!

LE baron Petiet s'élève contre les tentatives de l'Etat de rétablir une taxe sur la « possession » des véhicules.

— Qu'il s'en abstienne comme de la peste, dit-il. On parle de taxer soit au poids, soit au cheval-vapeur. On imposerait les poids lourds, puis les camionnettes, puis les autos et, enfin, les motos. Cela serait odieux aux Français qui ne veulent pas voir remettre en question la victoire qu'ils ont remportée sur la carte verte.

★

POUR MADAME

Ni commencement...

ni fin, voilà pour le rouge que vous mettez sur vos pommettes. Du rouge gras, bien entendu, car on ne doit pas absolument voir où commence le rouge ni où il finit, si vous savez bien vous maquiller. Apprenez à l'étaler avec art. Il doit s'identifier à votre teint, se fondre avec vos joues. Votre crème de base sera assez grasse pour permettre ce travail.

A la table de Madame Pernelle

LAPEREAU DE GARENNE SAUTE — découpez un beau lapereau. Clarifiez 80 gr. de beurre (chauffez, écumez, le beurre doit être limpide comme de l'huile, surtout pas bruni !). Mettez ce beurre en sauteuse, chauffez, disposez dedans les morceaux de lapin. Quand la chair a blanchi (pas doré), retournez-les. Laissez quelques minutes puis salez, poivrez, faites sauter et couvrez. Trente-cinq minutes à feu modéré. Avant de servir, ajoutez à la sauce une noix de beurre maniée de persil haché, sel et poivre. Puis le jus d'un demi-citron. Mélangez bien. Servez très chaud. N'oubliez pas les assiettes chaudes !

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Dimanche. — Des événements imprévus marqueront ce jour. Rencontres brillantes, divertissements inattendus, mais aussi petits accidents qu'il ne faudra pas risquer de subir. Décisions brusques qui aboutiront à des malentendus, à des ruptures et qui aboutiront à des conséquences malheureuses, les éviter, surtout si l'on est né entre le 22 et 30 juin ou septembre. Ne pas contrarier la vocation des moins de vingt et un ans. Les aider et ne pas enrayer leur bel enthousiasme. Porter du bleu et du vert.

Lundi. — Petites contrariétés sentimentales dont les femmes trop émotives subiront le contre-coup. Grande déception au sujet d'un cadeau. Avec un peu de bonne volonté et de véritable tendresse, ces déboires pourraient être évités. Taureau (21 avril-20 mai) et Capricorne (23 décembre-20 janvier) sont dans une bonne période qu'il faut utiliser au mieux et sans tarder. Elle doit déterminer la nuance des douze années qui vont suivre. Porter de l'or. Le Sagittaire (23 novembre-22 décembre) peut compter sur l'amour, l'amitié et sur l'attachement de son entourage.

THÉATRE GRAMONT
SYLVIE
JACQUES-HENRI DUVAL
dans
Le CHIEN de PIQUE
Comédie nouvelle de Constance COLINE

BROADWAY V.O.
3e mois
TOUT PARIS EST FIDELE à INFIDELEMENT VOTRE

DU 4 AU 18 OCTOBRE
GRANDE QUINZAINE DE LA LAINE
RIEN NE REMPLACE LA LAINE

CASINO MONTPARNASSE 21 h. Dimanche 2 MATINÉES
La pièce la plus gaie de l'année
NITA RAYA
RAYMOND CORDY
dans
LA FOLLE du 27
COM. EN 4 ACTES DE JEAN GUITTON
avec DUVALEIX
LE TRIOMPHE DU RIRE !

SARAH-BERNHARDT
30 Représentations
CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS
avec
ARMAND BERNARD

BACCARA LE RESTAURANT - CABARET DES CHAMPS - ELYSEES
BERNARD HILDA
ET UN MERVEILLEUX SPECTACLE
THE — DINER — SOUPER
144, Champs-Elysées — ELY. 56-80 et 81

A PARTIR DU 12 OCTOBRE AMBIGU LOCATION OUVERTE
La célèbre Opérette de FRANCIS LOPEZ
4 JOURS A PARIS
avec sa trépidante "Samba brésilienne"

Cie MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
Le mercredi 12 octobre à 21 heures
RENTRÉE
LOCATION OUVERTE 13 jours d'avance

MEDRANO
SAMEDI 15 h. 21 h. — Après la matinée, en supplément au programme, AUDITION PUBLIQUE des amateurs d'harmonica. DIMANCHE 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.
Le grand virtuose mondial LARRY ADLER et son harmonica
Le jongleur prodige PETER WOODROW
Une énigme d'équilibre CHEVALIER and Partner
Les fantastiques gymnastes GLADYS SUEDER
WALT DISNEY PARADE avec LES BROCKWAY
Le carrousel magique des CHEVAUX HONGROIS
20 minutes de fou-rire avec LES FRATELLINI
Le spectacle qu'il faut voir !...

PLEYEL Ce soir 8 octobre à 21 h. Mme Bouchonnet
SECOND ET DERNIER RECITAL Tito SCHIPA Margherita CAROSIO

Pierre Bertolla reçoit un nouveau pensionnaire pour son bar de la rue Christiani

CARRERE 45 bis, rue Pierre-Charron
POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE
PAQUITA LEON
LA CELEBRE DANSEUSE ESPAGNOLE

PALAIS DE CHAILLOT
GRAND BALLET DE MONTE-CARLO
CE SOIR Les Sylphides. — Le Cygne noir. Un cœur de diamant. — Le Beau Danube
Demain, 15 h., 21 h., programme différent

MAYOL TOUS LES JOURS à 15 h. et 21 h. LA GRANDE REVUE NU. LOOK ! MAYOL
UN SPECTACLE AUDACIEUX — UNIQUE A PARIS

BIARRITZ
LE FILM DE MARC ALLEGRET
MADELEINE CINEMA
VITTORIO DE SICA EST ARRIVÉ AU SOMMET DU MAT DE COCAGNE. IL A DÉCROCHÉ LA TIMBALE D'OR — JEAN COCTEAU, PARIS-PRESSE
JE VOUS ENGAGE A LE VOIR DEUX FOIS PLUTOT QU'UNE — LOUIS CHAUVAIS, FIGARO
JE LE TIENS POUR L'UN DES PLUS BEAUX FILMS DU MONDE — LE PARISIEN
UN VÉRITABLE CHEF D'ŒUVRE DE L'ÉCRAN — JEAN NERY, FRANC-TIREUR
UNE ŒUVRE QUI MARQUERA UNE DATE DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA — JEAN FRANÇOIS, LE POPULAIRE
CE FILM LA, C'EST BEAUCOUP MIEUX QUE DU CINÉMA — CITOYEN CANE, LE CANARD ENCHAINÉ
IL S'AGIT BIEN D'UN CHEF D'ŒUVRE — JEANDER, LIBÉRATION
JAMAIS PEUT-ÊTRE FILM N'OBTINT PLUS COMPLÈTE UNANIMITÉ DE LA PART DE LA CRITIQUE ET DES SPECTATEURS. — PIERRE A CASTEX, ACTION
VOLEUR DE BICYCLETTE
★ LE CHEF D'ŒUVRE DE VITTORIO DE SICA ★
3EME MOIS
DISTRIBUTION PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA CAD

NAPOLEON V.O. PALACE V.F. CINEMONDE V.F.
la femme aux Cigarettes
Réalisation: JEAN NEGULESCO
IDA LUPINO CORNEL WILDE RICHARD WIDMARK

SPECTACLES RECOMMANDÉS pendant la GRANDE QUINZAINE DU CINEMA

Paramount permanent à partir de 13 h. — Les exploits passionnants de la Police Montée Canadienne ! Couleur de TECHNICOLOR. — LES TUNIQUES ECARLATES — Gary COOPER, Madeleine CARROLL, Paulette GODDARD — V.F.

ELDORADO Boul. de Strasbourg — On s'y amuse follement ! — LES TUNIQUES ECARLATES — Une formidable réalisation de CECIL B. DeMILLE — V.F.

LE RITZ Place Pigalle — LES TUNIQUES ECARLATES — Le plus beau film d'aventures de tous les temps ! — V.F.

ELYSEES-CINEMA 65 Champs-Elysées — LES TUNIQUES ECARLATES — L'un des "Clous" de ce brillant début de Saison — V.O.

LES PORTIQUES 146 Champs-Elysées — L'ESCADRE EST AU PORT — Dorothy LAMOUR, William HOLDEN, Eddie BRACKEN, Betty HUTTON — V.O.

LORD BYRON 122 Champs-Elysées — ESPIONNE AUX ENCHÈRES — Ray MILLAND et Paulette GODDARD — V.O.

CALIFORNIA 5 Boul. Montmartre — Une enquête prise sur le vif ! — LA GRANDE HORLOGE — Charles LAUGHTON, Ray MILLAND — V.F.

MONTE-CARLO 52 Champs-Elysées — EPOUSEZ-MOI, CHERIE ! — C'est le triomphe d'Eddie BRACKEN et de Veronica LAKE — V.O.

LES IMAGES Place Clichy — La révélation d'un comique phénoménal ! — EPOUSEZ-MOI, CHERIE ! — Une Comédie d'une verve étourdissante ! — V.F.

RADIO-CINE-OPERA Boul. des Capucines — EPOUSEZ-MOI, CHERIE ! — Plus fort que HAROLD LLOYD ! — V.O.

Ce sont des films Paramount

40.000 ARRESTATIONS
DANS TOUTE LA TCHÉCOSLOVAQUIE?

Nouvelle purge à Prague, cette nuit, dans les milieux "bourgeois"

PRAGUE, 8 octobre. (A.F.-A.F.P.)

UNE nouvelle vague de répression policière a déferlé, cette nuit, sur la ville de Prague. Des centaines d'agents en uniforme et en civil ont opéré dans tous les quartiers de la ville et pratiqué plusieurs centaines d'arrestations.

Prenant la parole, hier soir, à une des nombreuses émissions d'information et propagande diffusées par la radio d'Etat, un porte-parole du gouvernement a déclaré :

— Nous ne nous limiterons pas à punir la propagande fasciste et le soutien donné au fascisme. Nous détruirons tout ce qui sent la bourgeoisie, le chauvinisme et le nationalisme.

Les victimes de la nouvelle vague se trouvent surtout parmi les proies sions libérales et les commerçants dont un grand nombre, craignant le pire, ont passé la dernière nuit cachés chez des parents ou des amis.

Des nombreux magasins et boutiques ont été placés sous scellés, dont les propriétaires n'étaient pas présents au moment ou la police est venue les arrêter.

Plusieurs milliers de personne ont été arrêtées, à Prague seulement, depuis le début de la nouvelle offensive policière contre les ennemis du régime. On donne pour la Tchécoslovaquie entière le chiffre, exagéré, semble-t-il, de 40.000 arrestations. Cette offensive semble avoir pour but de mettre fin aux activités de toute personne, commerçant ou propriétaire, qui, sans être fonctionnaire de l'Etat ou du parti communiste, disposait d'un revenu supérieur aux salaires courants des ouvriers.

Parlant au nom de la police, le Dr. Frantisek Adler a déclaré à la radio :

— Toute personne qui approuve l'exploitation dont les ouvriers sont victimes en Europe occidentale et les guerres coloniales ou qui éprouve de la sympathie pour la trahison de Tito, se rend coupable d'un crime que la classe ouvrière punira de sa main de fer.

De la main-d'œuvre ...comme en U. R. S. S.

D'après les rumeurs qui courent à Prague, il s'agirait en grande partie de compenser le déficit de main-d'œuvre dans les mines et les usines qui n'ont pu exécuter le plan d'Etat qui leur avait été imposé.

En tout cas, une chose est certaine : Les opérations de police ont été organisées à l'avance, car les détenus de la prison de Pankrac, à Prague, l'établissement pénitentiaire le plus important de Tchécoslovaquie, ont été récemment évacués en partie sur des camps de travail.

D'autre part, la surveillance de la prison a été renforcée par des détachements de police de sécurité, qui patrouillent à l'extérieur de son enceinte. On craignait, en effet, une attaque de la prison par des éléments clandestins.

38 MILLIONS DE DOLLARS POUR L'O. N. U.

LAKE-SUCCESS, 8 octobre (A.F.P.) — Trygve Lie, secrétaire général des aNtions Unies, a présenté hier, à la Commission budgétaire de l'Assemblée générale, le budget pour 1949 et le projet de budget pour 1950.

Concernant le budget de l'année en cours, le secrétaire général se déclare satisfait de la couverture assurée par les contributions des divers gouvernements, soit 38.092.578 dollars. C'est la même somme qui sera récupérée en 1950. Mais, pour 1950, les prévisions budgétaires des dépenses se montent au chiffre de 29.297.874 dollars, soit une augmentation de 606.293 dollars sur le budget de 1949.

LE CHOMAGE AUGMENTE DANS LA SEINE

A la date du 30 septembre, la statistique du chômage donnait le chiffre de 23.304 chômeurs, pour la Seine, dont 14.262 pour Paris, soit une augmentation de 623 chômeurs par rapport au 31 août.

DEMAIN ELECTIONS EN AUTRICHE

430.000 anciens nazis auront leur mot à dire

Demain dimanche, quatre millions d'Autrichiens procèdent à l'élection d'un Parlement fédéral dans neuf Etats et des fonctionnaires municipaux dans trois circonscriptions. On n'attend rien de très neuf de cette consultation qui verra probablement le triomphe des deux grands partis actuels : populistes, qui avaient obtenu 50 p. 100 des voix aux dernières élections, et socialistes, qui en avaient obtenu 45 p. 100, alors que les communistes en totalisaient 5 p. 100. Ces deux grands partis de la coalition gouvernementale s'étant engagés à rester unis, aucun bouleversement n'est donc à prévoir dans la politique autrichienne.

Cependant, il intervient, cette fois-ci, une inconnue, constituée par près d'un million de nouveaux électeurs. Leurs voix serviront à départager peut-être plus nettement les populistes et les socialistes. Mais si l'on constate que, parmi eux, se trouvent quelque 350.000 anciens nazis amnistiés, on peut se demander si le nouveau « parti indépendant », dont les tendances nazies ne font de doute pour personne, ne fera pas subitement un bond en avant.

Les élections de demain seront intéressantes à suivre, car si les « néo-nazis » du mouvement indépendant devaient se joindre au parti socialiste, ce-ui-ci pourrait compter sur une très nette majorité qui lui permettrait de prendre les principales commandes du pays.

Quelques bagarres entre socialistes et communistes

VIENNE, 8 octobre (U.P.). — A Saint-Polten, en zone soviétique d'Autriche, une bagarre a eu lieu entre socialistes et communistes. Deux communistes ont été blessés au cours du pugilat, et un octaliste a été grièvement atteint d'un coup de feu.

Les communistes ont donné l'assaut au siège local du parti socialiste, mais ont été repoussés.

Otto GROTEWOHL est ministre-président de la nouvelle Allemagne de l'Est

Wilhelm Pieck en sera le président

BERLIN, 8 octobre (A.F.P., A.P., U.P.). — Le Conseil du peuple allemand, devenu officiellement hier la Chambre du peuple allemand, a proclamé la nouvelle République populaire allemande de l'Est. Aussitôt après M. Otto Grotewohl, co-président du parti socialiste-communiste, a été élu ministre-président de la République qui compte 20 millions d'Allemands. Mardi, au cours de leur première réunion en commun, les Chambres basse et haute (Chambre du peuple-Chambre des Laender) éliront le président de la République orientale qui sera sans doute le chef du parti communiste Wilhelm Pieck. Le président de la République n'aura plus alors qu'à investir officiellement de ses pouvoirs le gouvernement Grotewohl, gouvernement provisoire qui durera jusqu'aux élections générales du 15 octobre 1950.

A l'Ouest, les trois puissances occupantes ont déjà signifié qu'elles ne songeaient pas à quitter Berlin.

Berlin-Ouest manifeste cet après-midi

Le maire de Berlin-Ouest, Ernst Reuter, a invité la population des secteurs occidentaux de la ville à manifester cet après-midi, à 15 heures G.M.T., devant la mairie, en faveur d'élections libres dans la totalité de Berlin et d'une Allemagne démocratique au sein d'une Europe pacifique.

LES 2 REPUBLIQUES ALLEMANDES S'ENTENDRONT QUAND MEME... dans le domaine économique

FRANCFORT, 8 octobre. (U.P.) — Le bureau de presse de l'administration économique de l'Allemagne occidentale annonce, sans donner de détails, que l'accord commercial avec l'Allemagne orientale a été signé aujourd'hui.

Le défenseur de Marie BESNARD accuse la justice

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

POITIERS, 8 octobre.

LA tournure nouvelle prise par l'affaire des empoisonnements de Loudun suscite dans toute la région un nouvel élan d'intérêt. L'interrogatoire de l'empoisonneuse, hier, par le juge d'instruction, et sa confrontation avec ses trois codétenues : Marie-Lou Gartier, la femme Royer et Gisele Courpier ont été, paraît-il, violemment dramatiques.

L'origine même de ce rebondissement de l'affaire : l'entrée en scène des trois « moutons » dont on a révélé, peut-être d'une façon un peu impudique, l'existence, a d'ailleurs provoqué de vives réactions de la part de l'avocat de Marie Besnard.

La défense qualifie de déloyal le procédé employé pour amener la prisonnière aux aveux : les trois femmes ont passé un mois dans la cellule de l'accusée, à l'espionner et à lui poser des questions diverses.

En outre, Marie Besnard s'est plainte à son avocat qu'on l'ait empêchée de dormir en laissant la nuit, la lumière de sa cellule allumée. Ces manœuvres, assure la défense, sont d'autant plus ignominieuses que les trois « moutons », à qui l'on a certainement promis une libération anticipée si elles servaient la police, ont eu toute facilité, en un mois, pour se concerter et fournir des déclarations concordantes mais qui peuvent être inventées.

Lettres accusatrices

Qu'ont dit exactement les détenues ? Il est impossible de le savoir entièrement.

Ce qui est certain, c'est que leurs déclarations ont permis de saisir des lettres écrites par Marie Besnard dans sa cellule.

Ces lettres constitueraient des témoignages accablants contre Marie Besnard. Elle y aurait en partie avoué ses crimes. Elles semblaient destinées à l'extérieur et auraient contenu des instructions pour camoufler certains faits.

Comme celui-ci était barré et que la jeune Huguette n'a pas encore son compte en banque, elle le passa à la patronne de son hôtel qui... se fit arrêter au guichet où elle allait le remettre, car il provenait d'un carnet volé.

Huguette fut prise à son tour et passa quinze jours à la Roquette, le temps de faire éclater son innocence.

Elle demande aujourd'hui justice par la bouche de son avocat, Me Baurain. Et elle n'est pas la seule : Birruer en était à son vingt-cinquième chèque sans provision Et, de ces vingt-cinq victimes, quatre au moins encadreront la pauvre petite créature de Dieu.

MAITREPIERRE.

HUGUETTE "créature de Dieu" avait été payée avec un chèque sans provision

La onzième chambre correctionnelle a, cet après-midi, la surprise amusée de trouver à son banc, de la partie civile une de ces jeunes personnes qu'Anatole France, plus gentiment que M. Sartre, commait des « créatures de Dieu » et qui vient réclamer des dommages-intérêts pour avoir été payée de sa peine avec un chèque sans provision.

Il est rare que la grave justice ait à mettre le nez dans le règlement de ces comptes-là. Mais le dommage, comme on va le voir, ne s'est pas borné à une petite déception pécuniaire. Mlle Huguette n'en fut pas la seule victime. Huguette Lebellet, donc, une jolie fille de vingt ans, au Lido — son champ d'action favori — rencontrait, en avril dernier, le nommé Birruer, un beau garçon qui cherchait aventure. Il la nourrit ; elle le coucha. Le souper fut réglé d'un chèque libellé avec désinvolture, la nuit, d'un autre chèque : 15.000 francs.

Comme celui-ci était barré et que la jeune Huguette n'a pas encore son compte en banque, elle le passa à la patronne de son hôtel qui... se fit arrêter au guichet où elle allait le remettre, car il provenait d'un carnet volé.

Huguette fut prise à son tour et passa quinze jours à la Roquette, le temps de faire éclater son innocence.

Elle demande aujourd'hui justice par la bouche de son avocat, Me Baurain. Et elle n'est pas la seule : Birruer en était à son vingt-cinquième chèque sans provision Et, de ces vingt-cinq victimes, quatre au moins encadreront la pauvre petite créature de Dieu.

MAITREPIERRE.

PARIS express

Double meurtre et suicide près de Salon

SALON-DE-PROVENCE, 8 octobre. Terrible drame ce matin, au hameau du Milliani, à deux kilomètres d'Aix-en-Provence.

Tué à coups de revolver, une jeune fille, un Espagnol, Fernio Chico, 38 ans, à Parce qu'elle refusait de l'épouser. Mlle Denise Gaze, 25 ans, puis le frère de celle-ci, qui tentait d'intervenir. Chico s'est ensuite tiré une balle dans la tête.

Toute la scène s'est déroulée sous les yeux des parents des jeunes gens.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps brumeux et nuageux. Ciel variable avec quelques averses au cours d'ela journee. Vents faibles. Température sans grand changement.

■ LA CONSECRATION EPISCOPALE sera donnée le 26 octobre à Mgr Lallier, évêque de Nancy, par Mgr Feltin, archevêque de Paris, à Notre-Dame. Mgr Feltin sera assisté de Mgr Picard de la Vacquerie, évêque des troupes d'occupation en Allemagne, et Mgr Weber, évêque de Strasbourg.

■ USAGERS DE LA SECTION BOISSIERE, votre jour de coupure de courant électrique sera, à partir de la semaine prochaine, le mercredi au lieu du vendredi.

■ SIX CAMBRIOLAGES EN QUINZE JOURS conduisent Marcel Gérard et Michel Gardoux devant les Assises de la Seine. Le premier est condamné à cinq ans de réclusion, le second à quatre ans d'internement.

X^e ARRONDISSEMENT

LA POLICE ARRETE, rue de Dunkerque, Hecini Abdel Kader, vingt-huit ans, cuisinier, 104, boulevard de la Chapelle, qui venait d'attaquer et de dévaliser une passante, Mlle Letellier, 1, rue des Islettes.

XII^e ARRONDISSEMENT

UN GANGSTER ATTAQUE, devant son domicile, 14 ter, rue du Colonel-Oudet, Mlle Marie-Madeleine Angeli, vingt et un ans, la frappe avec une matraque et la dévalise. La victime à Saint-Antoine ; le bandit en fuite.

De partout

■ L'OUVRIER AGRICOLE GILBERT NOTBERT, qui avait été aperçu samedi dernier en compagnie de l'inconnu découvert assassiné dans le bois de « Coupe-Jarret », près de Vienne (Isère), a été retrouvé, mais il n'a pu, étant ivre au moment de la rencontre, fournir aucune précision sur la personnalité de la victime.

■ LES « AMIS DE RAYMOND POINCARE » se rendront samedi prochain, à 15 heures, à Nubecourt (Meuse) pour commémorer le 15e anniversaire de sa mort. M. Albert Lebrun assistera aux cérémonies.

BANLIEUE

DEUX MALFAITEURS, Jacques Charlon et Pierre Leguillées, l'un et l'autre âgés de vingt-six ans, sont arrêtés à Poissy au moment où ils se disposaient à cambrioler une villa. Tous deux ont avoué avoir commis de nombreux cambriolages dans la région parisienne.

Communiqué du Bon Marché

Afin d'éviter que des bruits tendancieux se répandent dans le public, les membres du Comité d'entreprise du Bon Marché, interprètes de tout le personnel, précisent que, dans l'action déclenchée par eux et ayant amené l'arrestation d'un administrateur, ils ne se sont préoccupés que de l'intérêt de leur Magasin.

Ils désirent que la clientèle sache que l'événement qui vient de se produire n'affecte en rien la marche de la Maison, qui continue à rester fidèle aux saines traditions de loyauté commerciale qui ont fait sa renommée.

BAUME TUE NERF MIRIGA
PRODUIT EFFICACE CONTRE LES
MAUX DE DENTS
Toutes pharmacies • Visa 518 P 4364

VACANCES D'AUTOMNE

Le Bureau de Tourisme de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT vous propose les voyages suivants :

CIRCUITS TOUT EN AUTOCAR
Départs les Samedis

Jours	Prix
2 Châteaux de la Loire....	5.560
3 Mont St-Michel (Cherbourg).	8.660
Départs les Dimanches	
1 Lisieux et Deauville	1.195
7 Côte d'Azur et les Alpes..	21.950
11 La Provence, la Côte d'Azur, le Dauphiné et la Savoie.	27.900
Circuits en train et autocar	
4 Londres et ses environs....	19.800
7 Nice et la Riviera	12.900
10 Côte d'Azur et les Alpes ..	18.240

VOYAGE DE PROPAGANDE
en Italie de 9 jours, par train spécial. Départ les 5 novembre, 17, 20 et 25 décembre. — 23.900 francs
Toutes dépenses comprises de Paris à Paris
Demandez les programmes détaillés
PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT
100, rue de Richelieu, PARIS (2e)
RIChelieu 81-55 (poste 110)

L'INTRONISATION DE Mg FELTIN

(Suite de la première page.)

souhaite très lointain — de ses obsèques, se verra décerner une seconde fois ces suprêmes honneurs.

Le prélat est revêtu de la robe violette que prolonge, loin derrière lui, le mauve miroitement de la cappa magna.

Seul ornement, une croix pectorale d'or que maintient le cordonnet de soie verte.

Tout aussitôt, la procession qui est venue au-devant du chef du diocèse se forme en cercle, sous le grand orgue : chanoines prébendés, chanoines titulaires, vicaires généraux et archidiacres.

L'archiprêtre de cette cathédrale, à quelques pas, porte avec la croix capitulaire, la lourde responsabilité de sa haute charge.

C'est lui qui adresse, après l'eau bénite et l'encensement, les premières paroles d'accueil au pasteur qui leur vient. Les chants des chœurs, l'Ave Regina Coelorum emplissent alors les profonds de ce temple. Un court arrêt à l'autel de Notre-Dame de Paris pour permettre au prélat de lui confier sa crosse jusque-là portée par un clerc.

Puis Mgr Feltin gagne la haute cathèdre et le fait de prendre sa place au trône donne exécution définitive à cette décision du souverain pontife qui a fait de lui le chef de ce diocèse.

Premier sermon

Dans le silence soudain des orgues et des chœurs, Mgr Brot donne ses bras levés, les présente aux fidèles.

Mgr Feltin adresse maintenant sa parole pastorale à ceux qui attendent les directives de ce nouveau pontificat.

Il dit la nécessité de cette confiance réciproque qui soude le pasteur à son troupeau. Il dira la nécessité de mener en ces temps de désarroi chrétienne est par trop méconnue, son troupeau. Il dit la nécessité de l'évangélisation de Paris et de sa ceinture ouvrière.

Et par là il fait large part à cette action sociale qui a été un des buts et un des ressorts de sa politique chrétienne, alors qu'il était archevêque de Sens ou archevêque de Bordeaux.

Dans le roulement éclatant du grand orgue, dans l'envol de ces voix hautes ou graves de la schola entonnant alors sa cathédre.

Le serment d'obéissance du clergé

Puis c'est la cérémonie d'obédience du clergé de Paris : le serment d'obéissance et de fidélité au chef de cette communauté chrétienne.

Deux par deux, ou quatre par quatre, prêtres viennent s'agenouiller et baiser l'anneau pastoral.

Et la retentit le chant du « Te Deum ». Chanoines titulaires et prébendés gagnent la salle capitulaire, ou doyen du chapitre, Mgr Beau-ar se démettant de ses lourdes fonctions de vicaire capitulaire, en le haranguant, remet au nouveau chef du diocèse les insignes de sa cathédrale.

C'est la fin de cette solennelle intronisation. Au retour de la procession regagnant le chœur, dans les accents du « magnificat », l'archevêque va, pour la bénédiction du Très Saint-Sacrement, revêtir les ornements pontificaux. Et c'est seulement après cette bénédiction et quand retentit le « Tantum ergo » que Mgr Feltin clôturant cette grandiose cérémonie, dépose les ornements et revêt à nouveau la cappa magna dont la traîne majestueuse et brillante continuera d'évoluer au terme de cette dernière procession.

Les consultations d'Auriol

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Enfin, pour inciter à la patience l'ensemble des travailleurs, certains proposent d'agir massivement sur les « prix-clés », tût-ce au prix de coûteuses subventions.

Bref, après l'heure des intransigeances, nous en sommes à celle de l'ingéniosité. Peut-être aurait-on pu commencer par là. Cela aurait sûrement coûté moins cher.

Comment le Rassemblement des gauches réagira-t-il ? La réunion qu'il tient ce matin nous l'apprendra peut-être.

Le M.R.P. attendra lundi pour se réunir, ce qui prouve que nul n'est pressé de découvrir ses batteries.

Quant aux « gaullistes », ils se déclarent partisans d'une certaine hausse des salaires, mais ils n'apporteraient leur concours qu'à un gouvernement qui accepterait de retourner devant les électeurs.

Or, un fort courant se dessine, au contraire, au sein des groupes de la majorité pour demander au futur président du Conseil de se prononcer nettement contre toute dissolution anticipée de l'Assemblée. Le prétexte invoqué est que la majorité devra imposer, une fois de plus, de lourds sacrifices à toutes les classes sociales pour parfaire l'œuvre de redressement financier et monétaire et qu'on ne saurait les demander aux élus du peuple sans donner à ces mesures le temps de produire leur effet.

Souhaitons qu'il soit plus heureux que les fois précédentes...

Bref, il s'agit de rebâtir la même majorité sur un programme remanié.

C'est le moment que les indépendants attendent pour poser leurs conditions, forts de la nécessité où cette majorité se trouve de recourir à leur appoint.

Les données du dernier acte nous échappent donc encore.

Et si M. Jules Moch doit être appelé dès ce soir, comme certains persistent à le penser, pour une « mission d'information », ce sera uniquement pour hâter le déblaiement du terrain et la préparation du compromis. S'il en était autrement, M. Jules Moch n'aurait aucune chance de réussir, la conjoncture politique ne jouant pas en faveur d'un socialiste. Mais sa position deviendrait beaucoup plus forte s'il réussissait à jeter les bases de l'accord technique qui doit précéder l'accord politique.

C'est alors, mais seulement alors, que sa mission d'information pourrait se transformer en demande d'investiture.

Sinon, il faudra recommencer, soit sur une base M.R.P. — qui paraît assez fragile — avec M. Robert Schuman, soit sur une base radicale, avec MM. René Mayer, Mendès-France ou Yvon Delbos.

Mais programme d'abord. Rien ne peut être utilement tenté avant un compromis sur ce point.

LES RADICAUX : Pas de décision avant lundi

Le comité radical Cadillac, auquel participent les parlementaires radicaux et un certain nombre de militants, s'est réuni ce matin au Palais-Bourbon. Se jugeant insuffisamment renseignés, les Valoisiens, après s'être déclarés solidaires de M. Queuille, ont pris la décision de se réunir à nouveau lundi à 10 heures.

Ils ont également précisé que le redressement économique ne saurait se concevoir sans assainissement monétaire.

Le P.R.L., de son côté, se réunira lundi à 15 heures.

CHEZ LES S.F.I.O. : Simple réunion d'information

Les députés, les sénateurs et les membres du Comité directeur du parti socialiste S.F.I.O., ont tenu de 10 heures à midi 15, une réunion commune qui n'a revêtu qu'un simple caractère d'information.

— A aucun moment, a précisé M. Charles Lussy, il n'y a eu débat.

Après avoir entendu les rapports de MM. Daniel Mayer et Guy Mollet, les groupes ont fait leur le texte adopté mercredi dernier par le Comité directeur du parti. Celui-ci, rappelons-le, se déclarait solidaire du ministre du Travail.

Une délégation, composée de MM. Lussy, Roubert, Jacquet, Gazier et Meunier, est chargée de suivre les événements.

Le groupe se réunit à nouveau à 17 heures, cet après-midi.

M. PETSCHE A « EMBRASSE » M. QUEUILLE

M. Petsche a rendu visite, ce matin, à M. Queuille. A la suite de cet entretien, très bref d'ailleurs, le ministre des Finances a déclaré :

— Loin d'avoir fait un tour d'horizon politique, je suis venu « embrasser » mon président, que j'aime beaucoup et que j'ai soutenu pendant toute la durée de son ministère.

L'unité d'action : prudence au sein des syndicats

On avait raison, semble-t-il, de douter d'une prompte réalisation de l'unité d'action syndicale au profit de la C.G.T..

Dès hier soir, plusieurs centrales syndicales ont manifesté clairement leur volonté de ne conjuguer leurs efforts avec la centrale communiste que si au préalable des mesures de prudence étaient prises.

La C.F.T.C. qui est plus particulièrement l'objet des sollicitations du bureau de la C.G.T., a rendu public un avant-projet d'accord pour la création d'un cartel inter-confédéral.

Son avant-projet est plein de précautions destinées, dans l'esprit de ses auteurs, à éviter le « débordement » communiste dans l'action et aussi le noyautage.

Le texte de la C.F.T.C. a été mis à la disposition de la C.G.T., de la C.G.T.F.O. et de la C.G.C. pour étude.

La C.G.T.F.O., tout en renvoyant sa décision définitive au 22 octobre date de la réunion de son Comité central, a fait une déclaration disant notamment :

« En consentant une entente, même conditionnée, avec une organisation ouvertement et notoirement contrôlée par un parti inspiré de préoccupations extra-nationales, nous ne servirions pas les intérêts des travailleurs, car il n'est pas dans leur intérêt que le syndicalisme devienne, ainsi qu'il en est advenu dans d'autres pays, un instrument au service de l'Etat, quelle que soit la forme de l'Etat et l'opinion affichée par ses dirigeants ».

De son côté, la C.G.C. a formulé les réserves que nous avions laissé prévoir.

Deuxième jour

(Suite de la première page.)

2° La généralisation d'une politique de libéralisme (englobant les prix et les salaires) ;

3° L'accroissement de productivité des entreprises.

A titre personnel, M. Laffargue a enfin suggéré au président de limiter l'application de la Sécurité sociale dans le cadre des 40 heures et de verser à l'ouvrier, même au delà de ces 40 heures, le montant des prestations.

12 h. 40

M. Gaussel, président du Conseil économique, quitte l'Elysée et déclare :

— Je crois que les questions économiques sont moins difficiles à résoudre que dans les crises précédentes, à condition que chacun dans le pays, veuille bien mettre un peu du sien.

14 h. 30

M. Léon Blum arrive à l'Elysée. Il est vêtu de clair et paraît en « parfaite condition ».

LE GRAND GALA DE L'ELEGANCE AU SALON DE L'AUTOMOBILE 1949

RÉPONDANT à l'invitation des Carrossiers de luxe du Salon qui sont les grands Couturiers de l'Automobile, les Maisons Pierre BALMAIN, CARVEN, Jean DESSES, Christian DIOR, Jacques FATH, Jacques HEIM, LANVIN, MOLYNEUX, PAQUIN, Jean PATOU, Robert PIGUET, Marcel ROCHAS, Maggy ROUFF, SCHIAPARELLI, WORTH, ont bien voulu apporter leur concours à une fête d'élégance très parisienne.

Pour la première fois, dans le cadre du Grand-Palais, le public pourra admirer les plus beaux mannequins de Paris, sur les stands A. C. B., ANTEM, CHAPRON, DUBOS, FACET-VARNET, FIGONI et FALASCHI, FRANAY, GUILLORE, MIGNOT-BILLEBAUT, POURTOUT, SAOUTCHICK, dans de somptueuses carrosseries en peintures modes créées par NITROLAC.

Cette manifestation de l'élégance féminine, de la ligne et de la couleur organisée par NITROLAC, avec le patronage de la Chambre syndicale de la Carrosserie, se déroulera au GRAND-PALAIS, le VENDREDI 14 octobre, de 18 à 20 heures, sous la présidence de M. FRANAY, président-délégué de la Carrosserie de luxe au Salon 1949.

ECONOMISEZ l'essence

La nouvelle camionnette CHENARD & WALCKER ne consomme que 11 à 13 litres, suivant le parcours.

Cette économie d'essence est réalisée grâce à son faible poids mort (1.300 Kg) obtenu par sa caisse monocoque acier et la traction avant. Cette solution permet de gagner 6 à 700 Kg sur toute autre et d'adopter un moteur de faible cylindrée : 6 CV, 4 cyl., 4 temps.

Economie d'essence et de pneus, entretien réduit, assurances diminuées. Utilisez la camionnette CHENARD & WALCKER, elle vous fera gagner de l'argent.

Demandez un essai.

FACILITÉ DE CHARGEMENT

CHENARD 1500 WALCKER

40, rue Henri Barbusse, GENNEVILLIERS (Seine) GRE 35-10

CONCESSIONNAIRES POUR LA SEINE

A.M.A.V.E.L., 101, R. de Sèvres, 5e. Tél LIT. 27-55. — 6e et 7e arrondissements.
AUTO-INDUSTRIE GAM, 122, Avenue Gambetta, 20e. Tel. MEN. 09-05.
19e, 20e, Lilas, Bagnolet, Romainville, Noisy, Bondy, Rosny, Le Raincy, Gagny.
AUTO-LUX STATION, 69, R. de Tolbiac, 13e. Tél. GOB 07-28. — 14e, 15e, Ivry, Arcueil, Villejuif, Vitry, Bourg-la-Reine, L'Hay, Antony, Choisy, Orly.
BERTHELIN, 65 bis, Rue de Sèvres, Boulogne. Tél. MOL 02-50.
Boulogne-Billancourt, Issy, Vanves, Clamart, Suresnes.
BOITARD, 19, Rue Marie-Laure, Bois-Colombes. Tél. CHA. 34-02.
Asnières, Villeneuve, Gennevilliers, Bois-Colombes, Colombes, La Garenne.
J. COUSIN & Cie, 137, Faubourg Saint-Denis, 10e. Tél. NOP. 70-52.
3e, 10e, 11e, Pantin, Pré-Saint-Gervais, Bobigny, Drancy.
GARAGE DU DELTA, 7, Rue du Delta, 9e. Tél. TRU 01-91.
2e, 9e, 18e, Saint-Ouen, Aubervilliers, La Courneuve, Le Bourget, Dugny.
GARAGE MODERNE, 24, Boulevard Carnot, Saint-Denis. Tél. 15-18.
Saint-Denis, Ile Saint-Denis, Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte, Stains.
RENDEZ-VOUS GARAGE, 60, Rue du Rendez-vous, 12e. Tél. DID. 04-39
12e et communes rive droite de la Seine jusqu'à Montreuil compris.
J. SAVOYE, 237, Boulevard Pereire, 17e. Tel. GAL 98-42.
8e, 16e, 17e, Neuilly, Levallois, Clichy, Courbevoie, Puteaux, Nanterre.
GRAND GARAGE VOUILLÉ, 46, Rue de Vouillé, 15e. Tél. VAU. 32-39
14e, 15e, Malakoff, Montrouge, Gentilly, Châtillon, Sceaux, Plessis, Chatenay.

CORS éliminés sans douleur avec CORIPEL
Toutes pharmacies
Triple effet : ISOLE ATTAQUE ADHERE
Préparé par le fabricant du Tricosteril

SERVICE DES DOMAINES

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Mercredi 12 Octobre, à 14 heures, à Paris, Direction du S.C.V.M., 104, Rue de Richelieu

MEUBLES ET OBJETS D'ART

Bois sculptés du XVIIIe siècle, luminaires ;
Sièges et meubles : fauteuils de style, tables, meubles de salle à manger, armoires diverses. — PIANOS droit et à queue : Elcké, Gaveau, Pleyel ;
Fourrures : Manteaux VISON, MOUTON BLANC, RENARD ARGENTE, Etoles RENARD BLEU et ARGENTE ;
Tapis d'ORIENT et divers.
Avec l'assistance de M. André FILSJEAN, expert près les Douanes et les Domaines, 68, Boulevard Malesherbes, PARIS. Tél. LAB. 07-53).
Exp. : Mardi 11, de 14 heures à 17 heures 30.
RENSEIGNEMENTS : Direction des Domaines S. C. V. M., 104, rue de Richelieu, à PARIS (2e). — Tél. : RIC 63-46 à 49.

SOURDS ... ADITONE
est l'appareil électronique le plus léger, le plus petit, le plus perfectionné, le plus efficace, le moins coûteux. Embout moulé invisible sans frais. — VENTE A CRÉDIT —
ADITONE, 18, r. J.-Mermoz, PARIS (8e) R.-P. des Champs-Elysées

Payez vos vêtements : A NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 ou 10 mens. sans frais : 500 articles à choix depuis 1000 par mois Coupe de 1er ordre

ST MARTIN TAILLEUR 14 Bd St-Martin — HAUSSMANN TAILLEUR 18 Bd Haussmann

2 essayages. Vêtements à tous prix. Ouvert tous les jours sauf dimanche.

ESTOMAC
AIGREURS, BRULURES
GASTRITES
POUDRES DE COCK

LA LIBRAIRIE CENTRALE
7, 9, 11, place Clichy
dispose à dater du 15 octobre de quelques places pour jeunes filles possédant instruction secondaire désireuses d'effectuer un stage pour apprendre les commerces de Librairie, Papeterie, Disques.
Ecrire ou se présenter de 15 à 19 h.

GAGNEZ DE L'ARGENT
en faisant 25 pour cent d'économie garantie sur vos consommations de GAZ et d'ELECTRICITE, en utilisant VOS appareils suivant dispositifs et méthode mis au point par ingénieurs - Spécialistes. — Envoi franco contre 200 francs adressés à ECOGAZ, 25, av. Carnot, PARIS-17e

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. Ch. Not., 25 oct., 14 h., APPART. 4, square Alboni, M. à Prix : 1.250.000 S^td. Me DEMORTREUX, notaire, Paris 9e, Bd St-Michel, dép. cah. des charges.

Etude Me Gustave FICHOT, avoué Vente au Palais de Justice de Paris le jeudi 27 octobre 1949, à 14 heures
Propriété : Jouy-en-Josas
MAISON D'HABITATION et DEPENDces M. à P. t 192.585 fr. S'adr. G. FICHOT, avoué, 24, r. du Four, Jean Ribadeau-Dumas, Raoul et André Inbona, Rougeot, Boccon Gibod, avoués ; Burthe, Baratte, Marcou, notaires.

Vente Palais Paris, 20 oct. 1949, 14 h.
Ferme à Rimoron sit. Comm. BREUX et SAINT-SULPICE-DE-FAVIERES (S.-O.)
Sup. 50 hec. 35 a. et 38 ca. env. M. à P. 1.980.055 fr. S'adresser Paul BAZILLE, avoué, 241, fg St-Honoré, Paris. Robert Le Sourd, Sourdille Maurice, Ribadeau Dumas, av. Paris. Josset not. Paris et Joannet, not. à St-Chéron (S.-O.)

Vente Et. Me DUPONT, not. Palaiseau 17 oct., 15 h. PAVILLON à PALAISEAU 2 p. cuis. gar. jard. 1.056m2. Lib. M. à P. 150.000. 2 TERRAINS ANTONY, 1293m2 et 1488m2. M. à P. 258.000 et 377.000. 7 TERRAINS VERRIERES-LE-BUISSON M. à P. 10.000 à 200.000. TERRAIN à VILLEBON-s-Yvette, 7 h. M.P. 700.000 CONSTRUCT. à SACLAY, M.P. 300.000 S. long rem. s'adr. Aud. not. Tél. 14

PORTE St-MARTIN
« LA PUCE A L'OREILLE »
Le plus joyeux vaudeville de :
GEORGES FEYDEAU
3 HEURES DE FOU-RIRE!

ETOILE le plus grand comique du monde
GROCK
ENTOURE D'ATTRACTIONS INTERNAT.

CINEGRAM-CAUMARTIN
LA FOLLE AVENTURE DE MACARIO

LE PARIS v.o.
LA ROYALE v.o.
ROYAL-HAUSSMANN v.f.
La Fosse aux Serpents

CINEVOG
101 RUE St LAZARE TRI. 77 44
MANON
(En exclusivité)

Le 7 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 373.600 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 101, r. Richelieu, Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

1 3 4 5 6 ABCD

3. Paris-presse-l'intran (d)

STUDIO UNIVERSEL
31 Av. de l'OPÉRA
L'ESCADRON BLANC
CINÉ-SÉLECT

T. V.

Mgr Feltin et le gagnant du Sweepstake seront les vedettes du Journal télévisé

Voici les programmes de la semaine pour la télévision. Signalons spécialement dimanche, à 18 heures, la première messe télévisée. L'heure a été imposée par l'archevêché et le R. P. Pichard donnera aux téléspectateurs des précisions au micro. Au cours du Journal télévisé, diffusé dimanche soir à 21 heures, on pourra voir un reportage sur l'intronisation de Mgr Feltin, archevêque de Paris, et très certainement un reportage sur le Sweepstake de Longchamp. De quoi attraper une maladie de cœur pour le propriétaire du billet gagnant.

Dimanche 9 octobre

17 h. 30. — Un film religieux.
18 heures. — Messe dominicale.
21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « Cabinet des estampes », une production du Service de la Télévision. Mise en scène : Jean Kerchbron, images de Fradotade, texte d'Henri Calet. Première série : « Souvenirs de Grenelle ».
21 h. 25. — « La Mort du Cygne », avec Janine Charat et Yvette Chauviré.

Lundi 10 octobre

12 h. 30. — Télé Paris.
17 h. 30. — Courts métrages : « Visages de l'Angleterre ».
21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « Puisque vous êtes jolie », émission féminine de Mme Célérier de Saneis.
22 heures. — Courts métrages.

Mardi 11 octobre

21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « Sérénade aux nuages », un film d'André Cavatte, avec Tino Rossi, Larquey et Louvigny.

Mercredi 12 octobre

12 h. 30. — Télé Paris.
17 h. 30. — Emission éducative : « La Saison en Enfer », d'Arthur Rimbaud, par la Compagnie Nicolas Bataille ; Courts métrages médicaux.
21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « Café de Paris », comédie policière, avec Pierre Brasseur, Jules Berry et Jacques Baumer.

Jeudi 13 octobre

12 h. 30. — Télé Paris.
17 h. 30. — « Le Guignol du Luxembourg », de Robert Desarthis, émission enfantine.
21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « La Caravane de l'Enfer », premier épisode : « La route de Santa-Fé », western.

Vendredi 14 octobre

12 h. 30. — Télé Paris.
21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « Trois petits tours et puis s'en vont », émission de variétés de Pierre Brive, mise en scène de Claude Barma.

Samedi 15 octobre

12 h. 30. — Télé Paris.
17 h. 30. — « Faits et gestes de Paris », émission d'actualités d'Yves Ronnat, mise en scène de Max de Rieux.
21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « Le Grand Prix de France », documentaire sur les courses d'automobiles, réalisé par Jacques Sallebert.
21 h. 25. — « Les Gens du Voyage », un film de Jacques Feyder, avec Françoise Rosay, Louise Carletti et André Brulé.

La « crise » à la télévision

LA télévision s'est taillée un succès en projetant dès jeudi soir le film de la crise ministérielle. Les téléspectateurs furent transportés dans la cour de l'Elysée où ils virent arriver M. Queuille, très souriant. Puis ce fut M. Edouard Herriot et enfin MM. Thorez et Ducios, porte-parole du parti communiste. Les allées et venues des photographes, les questions indiscrètes des journalistes. Une réussite, un tour de force dont la télévision doit être félicitée.

Yvette Chauviré au music-hall ?

L'ETOILE transfuge des ballets de l'Opéra reçoit depuis son départ bruyant de l'Académie nationale de musique de nombreuses propositions. Le music-hall a l'intention de l'annexer. Des pourparlers sont en cours. Yvette Chauviré dansera-t-elle prochainement *La Mort du cygne* entre deux numéros d'acrobates ?

KATHERINE DUNHAM va créer "Afrique"

AU Théâtre de Paris, Katherine Dunham reprète son prochain spectacle, dont on annonce la première pour le 19 octobre.

Vêtue de rouge, coiffée de verroteries, elle danse, entourée de sa troupe, un nouveau ballet : « Afrique », chorographie colorée, inspirée du plus pur folklore noir. Au son lancinant du tam-tam, la voici qui passe et repasse, traversant lentement la scène au milieu de filles et de garçons. Les corps frissaillent d'un même mouvement d'épaules, un léger déhanchement scande le rythme : une mystérieuse procession s'avance.

Avec « Afrique », Katherine Dunham créera également une chanson brésilienne : « Adios Terras ».

Elle évoquera aussi l'extraordinaire mouvement et la couleur d'une « fête mexicaine », au cours de laquelle elle dansera la « bamba », danse populaire de Vera-Cruz. Rassemblés un jour autour de Katherine Dunham, les habitants de Vera-Cruz, déplirés, durent avouer qu'elle la dansait mieux qu'eux.

De son dernier spectacle, Katherine Dunham gardera « Ba-Tu-Ca-Da » ou la danse de la corde, samba chantée en portugais et aussi le « Sacrifice du coq blanc ».

Après de longues tournées en Angleterre, Suisse, Suède, Italie, voyages au cours desquels elle engagea une Russe et une Indonésienne, Katherine Dunham est venue passer quelques jours à Paris avant de repartir pour huit représentations au théâtre des Célestins, à Lyon.

Répétitions et visites chez les couturiers, remplirent ses quelques journées, et à son retour de Lyon, trois jours avant la première, la troupe reprendra les répétitions.

Tout semble prêt, et cependant, apparemment indifférente à ce qui se passe autour d'elle, Katherine Dunham corrige ici une attitude, relève là une coiffure, pas un détail ne lui échappe, pas un mouvement qu'elle ne vérifie.

Et tout ceci se déroule dans le calme. De la demie obscurité de la scène et de la salle monte le bruit sourd du tam-tam accompagnant ces étranges « rites de passage ».

R. B.

LES DIRECTEURS DE SPECTACLES ET LES AUTEURS VONT DÉCLARER LA GUERRE AUX ÉMISSIONS publiques gratuites

La radio ne saurait devenir directeur de théâtre et encore moins éditeur de musique

PAR JEAN ANTOINE

UN placard publicitaire dans un journal annonçant en gros caractère un SPECTACLE GRATUIT dans un cinéma de banlieue et la publication d'une nouvelle — d'ailleurs fausse — qui précisait que la Radiodiffusion française venait d'acquérir pour soixante millions le théâtre Pigalle, il n'en fallait pas davantage pour que le problème des émissions publiques revienne à l'ordre du jour.

C'est en 1935 qu'au retour d'un voyage en Amérique, j'ai ramené l'idée des émissions publiques et organisé le « Crochet radiophonique » à la salle Pleyel.

Quelques mois plus tard, devant le succès foudroyant de ces manifestations — si souvent imitées depuis — le bouillant directeur de l'A.B.C., Mitty Goldin, partait en guerre et alertait non seulement ses confrères les directeurs de théâtre, mais aussi les auteurs dramatiques de la rue Ballu et les compositeurs de la S.A.C.E.M. La lutte fut chaude. Après des péripéties diverses, en 1938, un accord intervint avec la Société des auteurs, alors présidée par Emile Fabre. Les postes de radio conservaient le privilège des émissions publiques, mais, au cas où elles étaient gratuites, elles ne pouvaient être organisées que dans des studios ou salles comportant deux cents places au maximum. C'est l'origine de la salle Washington, qui accueille presque chaque jour des auditeurs sans que ces tateurs ou dirigeants se soient jamais posé la question de savoir pour quelles raisons elle était de dimensions aussi exiguës.

Le contact avec le public

Les émissions publiques ont été créées dans le but très simple de familiariser l'auditeur avec la radio en lui permettant de pénétrer dans les coulisses des studios et de connaître le visage de ceux qu'ils entendent. Malheureusement, il fallut se rendre bientôt à l'évidence : les spectateurs de ces manifestations sont toujours les mêmes. Ils forment un noyau de quelques milliers de débrouillards qui ont des loisirs, ils exigent des autographes des vedettes, sont spécialisés dans tous les concours et ne vont au spectacle qu'à l'occasion des émissions gratuites. Ainsi, peu à peu, l'émission publique a dégénéré. Ces auditeurs pour lesquels on voulait soulever un coin du voile, ont été progressivement relégués au rôle peu enviable d'accessoires. Aujourd'hui, les quelques milliers de spécialistes qui courent du « Pêle-Mêle » à la « Reine d'un jour » et des émissions de Jean Nohain à celles de Robert Beauvais sont facilement embauchés comme figurants brutiliers. Ils applaudissent au commandement, sans la moindre dignité, scandent les slogans publicitaires au signal convenu et rient si on le leur demande, même quand ils n'en ont pas envie.

L'émission publique a perdu ainsi toute sa signification. Elle n'a plus de valeur qu'en province, où le procédé n'a pas été galvaudé.

Mitty Goldin peut donc entreprendre sa campagne sans danger pour la radio. Quelques milliers de resquilleurs seront peut-être privés d'un délassement qu'ils prenaient gratis, mais la masse des auditeurs ne sera pas touchée. Les directeurs peuvent immédiatement demander l'application des prescriptions de la Société des auteurs qui ne sont pas tombées en désuétude.

Les véritables émissions publiques ne retrouveront leur forte que lorsqu'elles seront incluses dans un spectacle payant, donc présentées devant un public normal qui a conservé son droit de jugement. Si l'émission est bonne, le succès est certain. Il suffit pour s'en convaincre de connaître les recettes extraordinaires encaissées par Max Régnier lorsqu'il promena son « Monsieur Prudent » à travers la France au cours d'une récente tournée.

La radio ne saurait devenir directeur de théâtre...

Au moment où le spectacle — écrasé de taxes — connaît une période d'exploitation difficile, il est normal que la disparition du spectacle gratuit supprime une trop facile concurrence. Auteurs et directeurs sont assez unis et suffisamment puissants pour défendre leur cause.

Si la Radiodiffusion française n'a pas acheté le théâtre Pigalle, s'il est vrai qu'elle fait actuellement des expériences gratuites dans cette salle si souvent malheureuses, il est, par contre, exact que la commission des marchés de cette grande administration étudie, avec prudence et lenteur, l'acquisition d'une salle de spectacle à Paris. On pense au théâtre Pigalle et au théâtre des Champs-Elysées. Après avoir tenté de devenir éditeur de musique, voilà la Radio peut-être à la veille de devenir directeur de théâtre. Elle édite déjà un journal ; demain, elle pourrait produire des films.

Il est bien certain qu'en agissant ainsi, elle sort du cadre précis qui lui est assigné. Les milliards que les auditeurs versent chaque année ne doivent pas être utilisés dans des entreprises qui risquent de concurrencer dangereusement l'exercice de certaines professions. Un membre influent de la S.A.C.E.M. (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) me disait récemment qu'il s'opposerait de toutes ses forces à ce que la Radio devienne éditeur de chansons, car, précisait-il, nous devrions avant longtemps lui concéder l'édition de nos œuvres, sous peine de ne plus être joué devant le micro.

Qu'on loue une salle pour y donner un concert de l'orchestre National et qu'on fasse payer un juste prix aux mélomanes qui ne veulent pas se contenter d'écouter à domicile, voilà qui est parfait. Mais on ne saurait admettre que la moindre somme du budget ne soit pas utilisée pour les programmes qui sont envoyés sur les ondes.

Le journal (parlé) d'André Gide à la Radio

Jean Amrouche a enregistré une série d'entretiens avec André Gide. Ces trente-quatre conversations seront diffusées à partir de lundi trois fois par semaine à 22 h. 30 (les lundi, jeudi et vendredi).

Il s'agit en quelque sorte d'une nouvelle édition du *Journal*, mais parlé cette fois qui embrassera l'œuvre de Gide, des cahiers d'*André Walter* jusqu'à *Thésée*. Le retentissement de ces entretiens diffusés sera profond.

Sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
LE GRAND PRIX DE LA CHANSON a déjà révélé de nombreux talents

CINQ cent mille francs de prix pour que Paris chante !... Le Grand Prix de la Chanson, fondé par M. Mitty Goldin, directeur du théâtre de l'A.B.C., et que patronne « Paris-presse-l'intransigeant », a déjà droit à toute la considération que l'on accorde à une institution solidement établie. Il fut, en effet, institué en 1938 pour récompenser les auteurs de la meilleure chanson inédite. Cette initiative, qui donnait leur chance aux jeunes, stimula les musiciens. Les concurrents furent nombreux et les envois de choix. Aussi, le Grand Prix, lui-même, était couronné de succès. Les premiers lauréats de ce premier concours Jacques Larue et Jean Lutèce, recevaient ce grand prix pour une de leurs premières œuvres : « Mon village au clair de lune » ; et cette récompense décida de leur carrière, attirant sur eux l'attention des éditeurs quelquefois distraits. Jacques Larue s'est fait depuis un grand nom dans le monde de la chanson et Jean Lutèce poursuit une carrière musicale des plus brillantes. Il fait chanter, il fera danser. L'Opéra va créer prochainement, dans un décor d'Yves Bonnat, « Septior », son premier ballet, d'après un argument de Francis Blanche, l'auteur de « Si le roi savait ça, Isabelle ».

Le sort de « Mon village au clair de lune » fut particulièrement enviable, puisque M. Henri Varna « mit cette chanson en tableau » et la fit chanter trois ans sous les feux doux d'un clair de lune ; cependant que Jean Sabion prolongeait le succès d'une autre œuvre primée dans ce même concours en susurrant, dans un murmure d'or : « Allez lui dire que je l'aime ».

Cette année, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 26 octobre et les œuvres reçues au Secrétariat général du Grand Prix de la Chanson, 39, boulevard des Capucines, où l'on peut obtenir tous les renseignements et des demandes d'admission.

Avant ses traditions, une longue suite d'ouvrages primés et qui ont fait le tour de France et quelquefois le tour du monde, le Grand Prix de la Chanson prend l'importance, pour l'édition chansonnière, selon la formule employée hier encore par M. Mitty Goldin à la radio, du « Grand Prix de l'Académie pour le Roman ». Seulement il récompense des œuvres plus légères et les dote plus somptueusement puisque le premier Grand Prix reçoit trois cent mille francs, les deux premiers prix, cent mille francs.

J. B.

Merci M. Gilson...

M. PAUL GILSON, directeur des programmes de la Radiodiffusion française, s'était ému d'un article paru dans « Paris-presse-l'intransigeant » et qui soulignait l'absence du micro aux plus grands concerts organisés à Paris.

Nous nous plaignions aussi de la non-diffusion des programmes de la Société des Concerts, le meilleur orchestre français. C'est avec plaisir que nous venons d'apprendre que dimanche 9 octobre, à 20 h. 50, le concert donné à l'Opéra par l'orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Wilhelm Furtwaengler et entièrement consacré à Beethoven, sera diffusé en direct sur Paris Inter. Lundi soir, en émission différée, on pourra entendre, sur la chaîne nationale, le premier des deux concerts Furtwaengler, qui comprend des œuvres de Wagner, Richard Strauss et Brahms.

Cette diffusion s'imposait puisque les deux concerts de la Philharmonie de Vienne sont donnés à bureaux fermés.

Enfin, dimanche, à 17 h. 45, la radio transmettra du Théâtre des Champs-Elysées le concert de rentrée de la Société des Concerts, dirigé par Raphaël Kubelik.

Merci, monsieur Gilson.

J. A.

Max Régnier fera sa rentrée le jeudi 21 octobre, à Radio-Luxembourg

LA chose est décidée et les auditeurs n'auront plus très longtemps à attendre pour retrouver la plus grande vedette de la Radio Max Regnier, qui fera sa rentrée sur les ondes de Radio-Luxembourg le jeudi 20 octobre, à 20 h. 45. Il sera l'hôte du grand poste privé pendant vingt-six semaines consécutives.

Radio-Luxembourg a décidé de donner cette saison plus de ton à ses programmes et de réagir contre la vulgarité de certaines émissions de variétés. Il est sur ce terrain suivi par les auditeurs qui ont envoyé 110.000 lettres à l'occasion des émissions de l'heure théâtrale du lundi. Autre preuve, le succès des concerts consacrés *aux gloires de la musique* et dirigés chaque jeudi à 21 h. 30 par Henri Pensis. Cette année d'excellents solistes prêteront leur concours à chaque émission.

Jean Nohain, actuellement au repos sur les ondes officielles, sera la vedette d'une grande production, chaque mardi à 20 heures ; titre : *C'est la vie*.

Radio-Luxembourg a confié en outre à Ded Rysel le soin de forger une chaine du bonheur et un prix d'un million en espèces sera attribué à la meilleure chanson entendue le samedi soir à 20 h. 30.

Duel pour les ondes Delferrière contre André Gillois

M. ANDRE DELFERRIERE, qui est sous contrat à la radio depuis le 1er septembre 1945, contrat qui ne peut être dénoncé qu'avec un préavis de trois mois, est mécontent de n'avoir plus qu'une soirée dramatique tous les quinze jours. Le ministre de l'Information et le directeur général de la radio ont reçu des lettres, des pétitions afin que le festival Delferrière redevienne hebdomadaire. Ces messages sont dirigés et émanent, bien entendu, d'un parti politique. Si Louis XIV avait ses comédiens ordinaires, Thorez a également les siens et il entend les défendre. Les choses en sont là. Quelques centaines d'auditeurs militants priveront-ils toutes les deux semaines des centaines de milliers de sans-filistes de la nouvelle émission d'André Gillois ?

La Radiodiffusion française cherche un compromis. Mais qui donc a suggéré de payer rubis sur l'ongle à M. Delferrière l'émission qu'il ne ferait pas ?

En somme, tout le monde y gagnerait.

Les nouveaux disques

Par Roland BOURDIN

MUSIQUE SYMPHONIQUE

PAUL PARAY et l'orchestre Colonne nous donnent une interprétation de *La Péri* (poème dansé de *Paul Dukas* (Polydor 566.311 à 566.313). *La Péri* fut dansée en 1912 au Châtelet par la Trouhanova et devint bientôt un morceau de concert. Paul Dukas, musicien respectueux de son art jusqu'au scrupule laissa peu d'œuvres.

Paul PARAY

L'Apprenti sorcier — d'après Gœthe — eut un foudroyant succès et reste très populaire. *La Péri*, moins connue, est somptueusement orchestrée. Rarement ne fut mieux utilisé l'art de l'instrumentation, chez Paul Dukas aux dons les plus surprenants s'allia une magnifique maîtrise. Ce « poème dansé » est dirigé avec force par Paul Paray, mais *La Péri* apparaît ici un peu dépouillée de son mystère et de sa poésie.

Sous la direction de *Hans Schmidt-Isserstedt* par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, voici l'ouverture de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (Telefunken-Pacific S.K. 2.522-21). La fougue amoureuse, la tendresse aussi de cette ouverture sont les souvenirs d'une époque heureuse : ce mariage du compositeur avec Constance Weber — Mozart en écrivant la partition écrivait un peu sa propre histoire. Explosion de gaieté, mouvement endiablé, mais aussi poésie légère sont les traits principaux de l'ouverture de *Così fan tutte* dont la partition nous transporte au royaume de la plus pure fantaisie. *Hans Schmidt-Isserstedt* interprète ces deux ouvertures avec infiniment de style, cela « sonne » Mozart, c'est, je crois, tout dire.

Contemporain de Mozart, *Domenico Cimarosa*, auteur de nombreux opéras dont le célèbre *Mariage secret*, fut un des musiciens attirés de Catherine II. L'élégance de son écriture, son inspiration charmante mais un peu facile firent les délices de la cour de Russie pendant plusieurs années. Parmi les œuvres de Cimarosa, Eugène Bigot au pupitre de la Société des Concerts Lamoureux, a choisi d'enregistrer *Le Concerto pour deux flûtes et orchestre* en sol majeur, exécuté par *Marcel et Louis Moyse* (Voix de son Maître S.L. 131.132). Suivant l'introduction par l'orchestre, un gracieux dialogue s'engage entre les deux flûtes dans un tempo *Allegro vivo*. Le *largo* d'une discrète mélancolie le précède le jaillissement du rondo classique. Eugène Bigot, excellent technicien de la musique, accompagne les solistes avec mesure et autorité. Marcel et Louis Moyse, dont on n'a plus à louer l'incomparable virtuosité, sont les interprètes fidèles et sensibles de ce concerto dont Louis Moyse écrivit les cadences.

Dans une débauche de sonorités éclate le *Concerto de Varsovie*, d'*Addinsel*, interprété par *André Kostelanetz* et son orchestre (Columbia G.F.X. 149). Ecrite à la gloire de la ville polonaise, l'œuvre d'Addinsel fut vite répandue à travers le monde. Les arrangements les plus divers, parfois même les plus inattendus firent connaître à tous les accents héroïques et populaires du *Concerto*, traduit ici par un grand « arrangeur » devant l'Eternel, par Kostelanetz dont on ne peut nier le talent de chef d'orchestre.

Quatre valses brillantes sont enregistrées avec brio par *Hans-Georg Otto* et son grand orchestre symphonique : *Histoires de la forêt viennoise* de Johann Strauss et *Dynamique* de Josef Strauss. Telef-Pac. A 101.93 520). *Aimer, boire et chanter* de Johann Strauss et *Filles de Baden* 101.76. 519).

PIANO

LA Ballade pour piano et orchestre est une des premières œuvres de *Gabriel Fauré* écrite en un temps où le compositeur occupait le poste de maître de chapelle de la Madeleine. La *Ballade* de Faure conte les jeux d'un jeune et charmant prince et des nymphes de l'onde à l'entour. Sans procédés, par les seules subtilités harmoniques, Faure évoque le puissant château gris au bord de l'eau. Un ravissant dialogue entre la flûte et le piano nous décrit, nous peint le doux entretien du prince avec ces ondines. Un trait de violoncelle : la lourde porte s'ouvre, laissant entrevoir la silhouette du jeune homme grisé par les appels venus de l'eau brissante. La *Ballade* est un chef-d'œuvre de pureté et de simplicité. Le rêve naît de l'expression ardente et contenue. La pudeur de sentiments de ce grand artiste l'élévation de cette âme si tendre arrivent à créer une extraordinaire puissance évocatrice. Jouée par *Kathleen Long*, accompagnée par le National Symphony Orchestra, sous la direction de Boyd Neel (Decca 1130 et 1131), la *Ballade* de Faure nous apporte le message de ce merveilleux musicien qui fut l'élève de *Saint-Saëns* et le maître de *Ravel*.

Par *Jeanne-Marie Darré*, voici *Tarentelle* op. 43, et trois *Ecossaises* op. 72 N° 3), œuvre posthume de Chopin (Pathé PD 97). Pièces légères et charmantes, inspirées de musique populaire, souvenirs de voyages.

CHANT

ERNA SACK, dont le soprano d'une pureté diaphane et d'une solidité d'airain semble reculer à l'infini les limites de la voix humaine a enregistré les *Variations de bravoure sur un thème de Mozart* par Adolphe Adam et *Chi Sen* ? tarentelle de Willy Czernick. Elle est accompagnée par l'orchestre de l'Opéra de Berlin sous la direction de Willy Czernick.

Par les *Andrews Sisters*, trépidantes de rythme *Aurora* un vieux succès et *Music Maestro* de Raye-James. (Decca MV 60098).

DICTION

LES disques *Selmer* présentent quelques extraits du répertoire classique, enregistrés par des artistes de la Comédie Française.

Par *Mony Dalmès* et *Louise Conte* la scène entre Célimène et Arsinoé. L'extrême fraîcheur de Mony Dalmès nous fait penser à une jeune sœur de la coquette, qui profitant de l'absence de son aînée se serait affublée de ses atours et de son langage, ce qui crée forcément un décalage avec la passion frémissante et contenue de Louise Conte dont l'Arsinoé semble embrasée. (Selmer SC 14).

Maurice Escande dans la scène du balcon de *Cyrano de Bergerac* a bien de la peine à nous faire oublier qu'il était un charmant Christian, il n'y a pas tellement longtemps. Sans doute n'oublie-t-il pas lui-même. Les inflexions caressantes de sa voix font un Cyrano-Christian bien tendre et quelle précieuse y pourrait résister. Maurice Escande dit admirablement les vers. (Selmer SC 15).

Les Andrew Sisters

LES SOIRÉES D'UN TÉLÉSPECTATEUR

SI l'auditeur de Radio maudit le voisin du dessus qui prend l'ascenseur et crée des parasites qui viennent troubler la bonne écoute d'un poste lointain, le télé-spectateur s'en prend, lui, au conducteur d'automobile qui emprunte sa rue et grêle de petite vérole les images les plus délicates.

La télévision a ranimé, cette semaine, les écrans de nos postes récepteurs. Semaine de mise au point qui nous a cependant permis de constater que la qualité des images, grâce aux travaux entrepris pendant les vacances, s'est beaucoup améliorée.

La grande innovation est le « Journal télévisé », réalisé chaque soir, à 21 heures, par Pierre Sabagh et commenté avec tact et intelligence par Jacques Sallebert. Il s'agit d'actualités filmées chaque jour en 16 m/m par les soins des services de la télévision, développée en toute hâte et projetée le soir même ou au plus tard le lendemain. Citons, parmi les réussites de la semaine : le match France-Suède à Colombes, l'arrivée de Cerdan à Paris et surtout le match Skéna-Médina au Palais des Sports.

Le télé-cinéma fournit le fond des programmes. Le télé-spectateur supporte mal les films étrangers doublés en français, car les défauts du doublage, le ton conventionnel des acteurs apparaissent plus encore à la télévision qu'au cours d'une projection normale dans une salle.

Puisque M. Jean Luc a maintenant la haute main sur les émissions de la T.V., demandons-lui, à propos du télé-cinéma, de veiller très spécialement au choix des films qui sont offerts au public. N'est-ce pas possible de présenter au cours de la semaine trois programmes bien différents : une soirée consacrée aux classiques de l'écran, dont la réalisation pourrait être confiée à la cinémathèque de l'avenue de Messine. Une deuxième soirée serait réservée aux films français ou à des bandes étrangères doublées. Enfin, une troisième soirée permettrait de télévoir des versions originales. Le nombre restreint de télé-spectateurs existant actuellement dans la région parisienne doit permettre de passer des films en v. o., surtout si l'on prend la précaution de les faire précéder d'un court résumé du sujet donné en français par la speakerine de service. Nous croyons que l'essai vaut d'être tenté.

Les émissions directes sont moins bonnes. On sent que notre télévision est encore pauvre en matériel. Aussi vaut-il mieux ne pas juger avec trop de sévérité ces tentatives qui ne sont que des balbutiements.

Informations musicales

■ JACQUES THIBAUD fera sa rentrée à Paris avec l'orchestre du Conservatoire, le 30 novembre, où il exécutera trois concertos de Mozart.

■ ANDREI SEGOVIA se fera entendre le 16 octobre aux Concerts Colonne.

■ ALEXANDRE UNINSKY jouera, le 13 novembre, aux Concerts Pasdeloup.

■ LE CONCERT D'OUVERTURE des Concerts Pasdeloup aura lieu le 9 octobre avec le concours de Madeleine de Valmalète.

■ MAGDA TAGLIAFERRO se fera entendre le 30 octobre avec l'orchestre du Conservatoire.

■ WILHELM BACKHAUS donnera deux récitals à la salle Gaveau les 21 et 24 octobre prochains.

■ GEORGES ENESCO, après différents concerts donnés à Tunis, à Milan et Londres, jouera au piano, accompagnant Jacques Thibaud à Liège.

■ OTTO KLEMPERER dirigera le 27 janvier l'orchestre Pasdeloup.

■ JANINE MICHEAU donnera un récital de chant à Londres, et se fera aussi entendre à St-Etienne, Genève, Amsterdam et la Haye.

■ On annonce, pour le mois d'avril, le retour de la cantatrice noire ELLABELLE DAVIS.

■ Le jeune pianiste ALDO CICCOLINI donnera deux concerts de trois concertos le 11 novembre à Paris avec la Société des concerts du Conservatoire, et le 14 décembre, à Bruxelles, avec la Société philarmonique. Il se rendra ensuite en Hollande, en Suisse, en Scandinavie, au Portugal et en Afrique. Il donnera aussi de nombreux concerts en Italie.

Les bonnes écoutes de la semaine

Dimanche 9 octobre

DIMANCHE, A 16 H. 48 (Chaîne parisienne)
REPORTAGE DU PRIX DE L'ARC-DE-TRIOMPHE A LONGCHAMP POUR LE SWEEPSTAKE

10 h. 30. Parisien :
Robert BEAUVAIS
dans sa nouvelle émission *10 sur Disques*.

11 heures. Parisien :
Francis BLANCHE
présente sa nouvelle émission : « Faites chauffer la colle », qu'il réalise avec Pierre Dac.

13 h. 15. National :
LE PETIT CAFE
Transmission du théâtre Antoine de la pièce de Tristan Bernard, interprétée par Bernard Blier, Felix Oudart et Marie Dubas.

14 heures. Parisien :
Lary ADLER
dans « Music-Hall » avec Janine Micheau.

17 h. 30. National
Raph. KUBELIK
dirige l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire : « Carnaval » ouv. Dvorak), « Symphonie n° 3 » (Albert Roussel), « Concerto pour violon et orchestre », soliste Pierre Nérini, « Symphonie n° 2 » (Brahms).

18 heures. Parisien :
Marcel ACHARD
dans « Les enfants du siècle », la nouvelle émission d'André Gillois.

20 h. 30. Parisien :
Tino ROSSI
et l'orchestre de Paul Durand avec Henri Salvador dans « Parade d'amour ».

21 heures. Monte-Carlo (313 m.) :
LA BOHEME
enregistrement par l'orchestre et les chœurs de la Scala de Milan, dirigés par Umberto Berretoni, avec Benjamino Gigli et Licia Albanese.

21 heures. Suisse romande :
Jacques THIBAUD
joue avec l'O. S. R. dirigé par Ernest Ansermet, « Concerto en mi » (J. S. Bach) et « Concerto en ré » (Beethoven).

21 heures. National :
Louis JOUVET
dans « Six siècles de Théâtre-Français ».

21 h. 10. Inter :
FURTWAENGLER
dirige l'orchestre Philharmonique de Vienne. Transmission directe de l'Opéra : « Quatrième Symphonie », « Ouverture de Léonore III », « Septième Symphonie (Beethoven).

21 h. 35. National :
Jules ROMAINS
ses dernières communications du « Docteur Knock ».

21 h. 35. Milan (368 m.), Turin (304 m.) :
CHOPIN
« Sept nocturnes », interprétés par Guido Agosti. N° 3 en fa dièze », « N° 7 en do dièze mineur », « N° 19 en mi mineur », « N° 17 en si », « N° 8 en ré bémol, « N° 15 en fa mineur », « N° 13 en do mineur ».

Lundi 10 octobre

20 heures. Hambourg (332 m.) :
Yehudi MENUHIN
joue avec la Philharmonie de Berlin, dirigée par W. Ludwig : *Symphonie en ré* (Mozart) ; *Concerto en mi mineur* (Mendelssohn) ; *Symphonie n° V* (Malher).

20 h. 30. Parisien :
Jean SABLON
et l'orchestre Paul Baron : *Sur le pont d'Avignon*...

20 h. 50, National :
FURTWAENGLER
dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne, transmission différée de l'Opéra : *Faust*, ouverture (Wagner) ; *Mort et Transfiguration* (Richard Strauss) ; *Première Symphonie* (Brahms).

20 h. 50. Suisse romande :
Janine MICHEAU
chante au gala de musique légère donné avec le concours du Grand Jazz Symphonique de Genève, dirigé par Charles Wildmann.

21 heures. Radio Luxembourg :
Georges COURTELINE
Messieurs les ronds-de-cuir, avec Jean Tissier, Pierre Bertin, Roméo Carlès et le régisseur Albert.

Mardi 11 octobre

20 h. 15. Suisse alemanique (539 m.) :
Robert CASADESUS
joue avec l'orch. dir. par Luc Balmer *Première Symphonie* (Beethoven) ; *Concerto en do mineur* (Mozart) ; *Concerto pour la main gauche* (Ravel) ; *Don Juan* (Richard Strauss).

20 h. 40. Milan (368 m.), Turin (304 m.) :
L'HEURE ESPAGNOLE
de Maurice Ravel, interprétée par des artistes français : Ginette Claverie Charles Amade, Paul Payen et Jean Vieuille et l'Orch. Symphon. de Rome dirigé par Fernando Previtali. L'émission débutera par *Le Retable de Maître Pierre*, de Manuel de Falla, interprété par des chanteurs espagnols.

21 heures. Parisien :
PASSIONNEMENT
de Hennequin et Willemetz, musique de Messager, avec Yvonne Rocca, Gabrielle Ristori, Renée Dyane, Gaston Rey, Gilbert Moryn, René Movan.

21 heures. Inter :
KHATCHATOURIAN
dont l'Orch. de Prague, sous la direction de Karel Ancerl, exécute la *Deuxième Symphonie* ; *Ouverture russe* (Prokofieff) et *Double Concerto pour flûte et piano* (Ervin Schulhoff) Solistes : Fr. Hertl et Jan Panenka.

21 h. 25. National :
AMPHITRYON 38
Trois actes de Jean Giraudoux, interprétés par Jacques Char...

Janine Crispin, Paul Bernard, Jean Davy, Jean Marchat et Jeanne Marken.

Mercredi 12 octobre

20 heures. Hambourg (332 m.) :
PHILHARMONIE DE BERLIN
dirigée par Célidabache : Ouv. de Benvenuto Cellini (Berlioz) ; *Concerto pour violon* (Tchaikowsky) ; *Suite numéro 1* (Katchatourian).

20 heures. Inter :
Wilhelm BACKHAUS
joue avec l'orchestre symphonique de la B. B. C., dirigé par Adrian Boult : *Introduction et Allegro pour cordes* (Elgar) ; *Concerto numéro 5 en ut mineur* (Beethoven).

20 h. 30. Suisse romande :
Ernest ANSERMET
dirige l'orchestre de la Suisse Romande : *Première symphonie* (Beethoven) ; *Première symphonie* (Malipiero) ; *Concerto pour piano et orchestre* (Malipiero). Soliste : Orazio Frugoni.

21 heures. National :
HOMMAGE à Albert ROUSSEL
Mélodies par Irène Joachim ; *Concerto pour piano et orchestre* par Geneviève Joy. Orchestre André Girard, sous la direction d'Arthur Honegger.

Jeudi 13 octobre

14 h. 25. National
Mad. RENAUD
dans *La Comédie des erreurs*, de Shakespeare, avec Renée Faure, Maurice Escande, J. Charron, Jean Desailly, Alfred Adam.

20 heures. BBC (1.500 et 261 m.) :
Benjamino GIGLI
accompagné par Ivor Newton, donne un récital au Dôme de Brighton.

20 h. 50. National :
Marcel DUPRE
et l'Orchestre national, dirigé par A. Massis, transmission de la salle Pleyel : *Sinfonia* de la 146e Cantate (Bach) ; *Toccata, adagio et fugue en ut* (Bach) ; *Premier concerto en sol mineur* (Haendel). Après l'entracte, à 21 h. 40 : *Concerto en mi mineur* (Marcel Dupré) ; *Fantaisie sur Ad nos ad salutarem undam* (Liszt).

21 h. 31. Radio Luxembourg :
Henri PENSIS
dirige l'orchestre du poste : Zois, ouv. (Rameau) ; *Petite musique de nuit* (Mozart) ; *Symphonie numéro 8* (Beethoven).

Vendredi 14 octobre

20 h. 30. Parisien :
Gérard SOUZAY et Raymond TROUARD
dans *Musique du Monde*, avec l'orch. dirigé par Wal Berg.

20 h. 50. National :
LA DAMNATION DE FAUST
Reprise des transmissions de l'Opéra. Orchestre et chœurs de l'Opéra avec Suzanne Juvol, Georges Jouatte et Pierre Savignol.

21 heures. Inter :
Jean VITOLD
Gravures précieuses, présentation de disques rares.

21 h. 15. Parisien :
André MAUROIS
dans *Au Pays d'Argot*, nouvelle émission d'Albert Riera.

Samedi 15 octobre

14 h. 10. National :
Aline Van BARENTZEN
joue avec l'Orchestre Radio Symphonique dir. par Jean Giardino : *Concerto grosso n° 2 en fa majeur pour deux violons, violoncelle et clavecin concertants* (Haendel), *Fantaisie pour piano, chœurs et orchestre* (Beethoven) ; *Le Rouet d'Omphale* (Saint-Saëns) ; *Il ne faut jurer de rien* (Louis Beydts) ; *Suite en fa* (Albert Roussel).

19 h. 15. Parisien :
BOURVIL
dans *Permettez-moi de vous présenter...* avec Pierre-Louis Guérin, Josette Dayde, Ted Laurie et O'Dett.

20 h. 30. Parisien :
Charles TRENET
dans l'émission *Ondine*, avec Suzy Solidor et Roger Nicolas, et *Les Vacances de Maigret*, roman policier de Georges Simenon.

21 h. 20. Suisse romande :
GILLES
le célèbre chansonnier vaudois dans ses œuvres.

Au Palais de Chaillot

BRAILOWSKY

AVAN

VOICI LA CARRIÈRE ET LA COTE DES 28 CHEVAUX qui disputeront demain à Longchamp le Prix de l'Arc de Triomphe

LES PARTANTS
LEUR MONTE

60	Goody	C. Maire
60	Quatrain	A. Gill
60	Rigoletto II	D. Corteggiani
60	Ménétrier	M. Quemet
60	Rigolo	J. Doyasbère
60	Kerlan	C. Lalanne
60	Tanagrello	F. Rochetti
60	Djeddah	C. Elliott
60	Vic Day	D. Smith
60	Flush Royal	A. Mulley
60	Tsaoko	W. T. Evans
60	Beau Sabreur	C. Smirke
55½	Oghio	H. Signoret
55½	Astramgram	J. Ramel
55½	Médium	G. Lequeux
55½	Coast Guard	J. Laumain
55½	Rantzau	M. Lolhérou
55½	Good Luck	P. Blanc
55½	Amour Drake	W. Johnstone
55½	Val Drake	M. Beary
55½	Flocon	F. Palmer
55½	Royal Empire	E. Britt
55½	Norval	R. Bertiglia
54	Coronation	R. Poincelet
54	Double Rose	W. Rickaby
54	Bagheera	C. Bouillon
54	Vela	E. Mantelet
54	Frinette	C. Nagy

EVALUEZ VOS CHANCES AU SWEEPSTAKE

LE tirage préliminaire du Sweepstake a eu lieu hier soir. En tenant compte des performances de chaque cheval, de sa forme, des bruits d'entraînement et des derniers rapports probables, nous avons établi une « cote chance » pour tous les concurrents.

Ce qui nous a permis, après affectation des chevaux aux dix séries, de vous donner un aperçu de la chance théorique que vous avez de voir votre billet, déjà à demi gagnant, vous faire bénéficier des plus gros lots :

Séries	CHEVAUX			CHANCES POUR CENT
1	TANAGRELLO	NORVAL	MENETRIER	6
2	BEAU SABREUR	RIGOLO	AMOUR DRAKE	28
3	OGHIO	CORONATION	RANTZAU	17
4	TSAOKO	COAST GUARD	VELA	5
5	GOODY	DJEDDAH	MEDIUM	12
6	FRINETTE	AMSTRAMGRAM	FLUSH ROYAL	4
7	BAGHEERA	VIC DAY	FLYING MISSEL	15
8	FLOCON	GOOD LUCK		4
9	KERLAN	RIGOLETTO II	ROYAL EMPIRE	5
10	QUATRAIN	DOUBLE ROSE	VAL DRAKE	4

Série I

TANAGRELLO

Au prince Toussoun. Quatre ans, par Lovelace et Tanagra. Second de Bey dans le Jockey Club 1948, il s'est montré irrégulier. Vainqueur, en 1949, du Grand Prix du Printemps, il fut battu par Médium dans le Grand Prix de Saint-Cloud.

NORVAL

Troisième représentant de la casaque orange. Par Winterhalter et Flirteck. Vainqueur, à deux ans, à Ascot, des Sandwich Maiden Stakes. C'est sur sa belle victoire de bout en bout, dans le Prix Daru, qu'il faut le juger. Il a également à son palmarès, une victoire dans le Prix de Guiche pour sa rentrée.

MENETRIER

Sera l'X de la course. A M. Dupré. Par Fair Copy et La Mélodie. Vainqueur, en 1948, des Prix de Normandie et de Seine-et-Oise et, cette année du Prix d'Ispahan. C'est le crack incontesté des 1.400 m. Vient d'être second d'Oghio. Cheval d'une qualité exceptionnelle qui peut avoir, par contre, la distance des 2.400 m. contre lui.

Série II

BEAU SABREUR

A M. Mac Naughton. Quatre ans, par His Highness et Mashag. Sera le seul représentant irlandais. A remporté plusieurs belles épreuves. Assez appuyé au betting en Angletrre, indication favorable.

RIGOLO

A M. Henri Lecerf. Quatre ans, par Pulti d'Amour et Riberac. Après avoir, à deux et à trois ans, montré une grande qualité, il fut victime d'une longue éclipse cette année avant de faire une rentrée victorieuse qui fit très grosse impression la semaine passée. On dit grand bien sur sa forme actuellement.

AMOUR DRAKE

A Mme Léon Volterra, trois ans, par Admiral Drake et Vers l'Aurore. Sa performance la plus remarquable est sa place de deuxième, à un nez, de Nimbus dans le Derby d'Epsom, cette année. Vainqueur, à deux ans, des Prix Morny et d'Aumale et de la Poule d'Essai des poulains. Avait trouvé la distance du Grand Prix de Paris (3.000 m.), légèrement trop longue, après avoir pris le meilleur au pavillon.

Série III

OGHIO

Au comte de Fels. Trois ans, par Lovelace et Ovingdeau. Ce vainqueur du Prix Chloé, après une légère baisse de forme, accuse des progrès continuels. Vainqueur du Grand Prix de Deauville, il vient de remporter le Prix du Prince-d'Orange de brillante façon dans des conditions peu avantageuses.

CORONATION

Trois ans, par Djebel et Esmeralda. Elle fut la rivale d'Amour Drake à deux ans, gagnante notamment du Prix du Château puis du Prix Robert-Papin. Une de ses performances les plus probantes est sa victoire dans les Queen Mary Stakes battant 28 pouliches, dont la remarquable Musidora

RANTZAU

A Mme Matelevitch. Trois ans, par Foxlight et Rancune. Vient d'échouer dans le Prix Royal-Oak, derrière Ciel Etoilé, venant beaucoup trop tard et refaisant un terrain énorme dans la ligne droite. C'est le vainqueur du Prix Reiset. Compagnon d'entraînement de Bagheera.

Série IV

TSAOKO

A M. H.-E. Habib I. Rahimtoola. Quatre ans, par Vatellor et Santa Clara. Reste sur sept victoires en Angleterre mais dans des lots plus modestes que celui qui lui sera opposé dans cette épreuve.

COAST GUARD

Sera couplé avec Medium. Trois ans, par Coastal Traffic et Bachelors Coth. Second du Grand Critérium, battant Amour Drake à deux ans. Second du Prix de Chantilly.

VELA

A M. Marc Gughenheim. Trois ans, par Tornade et Violetta II. Sa meilleure performance est sa régente place de seconde de Bagheera dans le Prix Vermeille. Avait été cinquième du Prix de Diane.

Série V

GOODY

A M. Emile Charlier. Sept ans, par Admiral Drake et Good Bess. Vainqueur du Prix d'Harcourt, s'est révélé tardivement. Troisième du Grand Prix de Saint-Cloud. Il peut trouver la distance trop longue.

DJEDDAH

Quatre ans, par Djebel et Djezima. Ce sera le meilleur représentant de la redoutable écurie Boussac. Il avait battu Bey et Goody dans le Prix d'Hédouville. Vainqueur de la Bourse et, en juillet dernier, des Eclipse Stakes, très importante épreuve anglaise. Ses derniers galops d'entraînement ont fait grosse impression.

MEDIUM

A M. André Lombard. Trois ans, par Méridien et Mélodie. Sa meilleure performance est sa victoire inattendue dans le Grand Prix de Saint-Cloud. Il a été battu par Djeddah dans la Bourse, et par Good Luck dans le Prix de Sèvres.

Série VI

FRINETTE

A M. de Bruyne. Trois ans, par Buckfast et Frondeaux. Elle vient de réaliser un triplé magnifique en Belgique : Poule d'Essai des Pouliches, Grande Poule des Produits et Grand Prix de Bruxelles. N'a pas été vue dans le Prix Vermeille.

AMSTRAMGRAM

A M. Honoré Jacquot. Trois ans, par Astrophel et Algue Blanche. Gagnant du Grand Prix de Vichy, il vient de causer une déception en ne figurant pas à Longchamp.

FLUSH ROYAL

A M. G. Mac Leon. Quatre ans. Après avoir remporté le Prix Noailles, il se place dans le Hocquart, le Greffulhe et termina deuxième du Grand Prix avant d'être vendu, par M. Ferget, en Angleterre.

Série VII

BAGHEERA

A Mme R. Forget. Trois ans, par Astrophel et Grande Sœur. Une des trois meilleures pouliches que le turf ait connues. Magistrale gagnante du Prix de Diane, du Grand Prix de Paris et du Prix Vermeille. Son entourage ne cache pas sa grande confiance. Avait triomphé d'Amour Drake sur 3.000 mètres.

VIC DAY

A M. H.-G. Blagrave. Quatre ans, par Prince Rose et Baltimore. Vainqueur du Prix de Sancy, des King Edouard VII Stakes, de la Jockey Club Cup, et récent vainqueur des Shakespeare Stakes et, samedi, des Royal Stakes.

FLYING MISSEL

Le concurrent américain, quoique restant engagé officiellement, ne prendra pas le départ.

Série VIII

FLOCON

Au baron G. de Waldner. Trois ans, par Fanfet et Fragment. Vainqueur, pour sa rentrée de dimanche dernier, du Prix Henri-Delamare. A fait une certaine impression.

GOOD LUCK

A Mme Claude V. Thomas. Trois ans, par Goya et Ma Canaille. Remporta plusieurs petites épreuves avant d'enlever le Jockey-Club. N'a pas confirmé, par la suite, cette brillante performance.

Série IX

KERLAN

A M. Pierre Magot. Quatre ans, par Vatellor et Kermanchah. Sa meilleure performance récente est sa seconde place de Springfield, dans le Prix Maurice-de-Nieuil.

RIGOLETTO II

A Mme Disiti. Quatre ans, par Majano et La Caricature. Vient de montrer un net retour en forme en enlevant le Grand Prix de Fontainebleau et en se comportant fort bien dans la Coupe, à Maisons. Semble assez limité toutefois.

ROYAL EMPIRE

Copropriété de Mme Volterra et de Jack Hylton. Vainqueur de la Restauration Plate et second du Gold Vase. Il fut, chez nous, second de Bagheera dans le Grand Prix de Paris, après avoir semblé longtemps devoir l'emporter. Devrait se montrer redoutable.

Série X

QUATRAIN

A M. Chastenet. Six ans, par Prince Rosé et Quiloa. Troisième, pour sa rentrée, derrière Rigolo qui le surclassait. Il fut cinquième déjà de cette épreuve.

DOUBLE ROSE

A la princesse Ali Khan. Trois ans, par Macaron et Double Call. Seconde du Prix Jean-Prat, elle avait battu Bagheera dans le Prix Vanteaux. Elle triompha dans le Prix de la Municipalité à Deauville. Mais elle vient de manifester une certaine baisse de forme.

VAL DRAKE

Sera couplé avec Amour Drake. Trois ans, par Vatellor et My Drake. C'est le vainqueur du Prix Hocquart devant Ambiorix, second par la suite du Jockey Club. Une course dure l'avantagerait.

Résultats du tirage préliminaire

Valables pour les deux tranches émises

Dernier chiffre	Numéros sortis au tirage	Susceptible de gagner dans la série à laquelle aura été affecté le cheval se classant dans la course 1er	2e	3e	Dans les autres séries lots de consolat.)
1	221	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	5.741	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	1.981	60.000.000	20.000.000	10.000.000	2.000.000
2	62	100.000	30.000	25.000	
	42	100.000	30.000	25.000	
	12	500.000	100.000	50.000	
	892	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	8.892	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
3	773	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	253	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	103	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	2.213	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	4.603	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	3.403	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	5.883	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	8.573	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
4	4	50.000	25.000	20.000	
	54	200.000	50.000	30.000	
	14	200.000	50.000	30.000	
	294	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	794	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	204	1.500.000	200.000	150.000	100.000
	6.514	5.000.000	1.500.000	1.000.000	500.000
5	55	100.000	30.000	25.000	
	225	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	695	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	075	1.500.000	200.000	150.000	100.000
	9.595	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	2.685	5.000.000	1.500.000	1.000.000	500.000
6	1.966	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	9.476	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	0.686	10.000.000	2.000.000	1.500.000	1.000.000
7	57	300.000	75.000	40.000	
	387	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	7.227	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
8	674	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	268	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	494	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	718	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	138	1.500.000	200.000	150.000	100.000
	3.158	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	0.988	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	7.768	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	0.308	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	3.458	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
9	995	1.000.000	140.000	100.000	50.000
	8.559	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	5.479	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	4.409	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
0	9.010	2.000.000	1.000.000	500.000	200.000
	8.470	20.000.000	4.000.000	2.000.000	1.500.000

A DUNKERQUE :

Le directeur d'une maison de transports et ses employés escroquent plusieurs millions à leurs clients

LILLE, 8 octobre (de notre correspondant particulier). — Un important scandale vient d'éclater à Dunkerque où, depuis 1944, un gros facteur des Halles de Lille avait ouvert une succursale. Il y a quelques jours, un camion de cette firme, la maison Honoré, était immobilisé par l'éclatement d'un pneu. L'enquête d'un expert prouva que le pneu avait été coupé au couteau et que le chauffeur avait ainsi maquillé son véhicule pour camoufler un vol de bouteilles de cognac qu'il avait revendues à un commerçant de Malo-les-Bains au lieu de les convoyer.

C'est ainsi qu'on connut peu à peu les détails d'une escroquerie peu banale. Lorsque les camions de primeurs étaient pesés, un homme se glissait subrepticement à bord du camion ; de cette façon, le poids du chargement accusait un supplément d'environ 80 kilos, c'est-à-dire le poids de l'homme et l'espèce de maffia que constituaient le directeur et son personnel bénéficiait de la différence qui s'en allait à une caisse noire.

M. Mauriekx, le directeur de la succursale et son comptable, M. Genel, ont été écroués et on s'attend à d'autres arrestations.

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Musique hollandaise et suédoise ; 19 h. 20, Armand Bernard et son orchestre.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, l'Art et la vie.
THEATRE. — 20 h. 30, « Charles de Foucauld », par Pierre Descaves.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES — 19 h., Lignes de beau ; 20 h. 35, La Ronde des ondes — 22 h., Cabaret dansant.

PROGRAMME PARIS INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orchestre de Lyon.
VARIETES. — 19 h. 50, Relais de Rome : chansons napolitaines.
THEATRE. — 21 h. 50, Relais de Turin : « Gianni Schicchi », de Puccini

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 50, Concert du théâtre des Champs-Elysées ; 20 h. Musique variée ; 22 h., Musique de chambre.
EMISSIONS RELIGIEUSES — 8 h. 30 Service protestant ; 10 h., Grand-messe à Notre-Dame de Paris.
VARIETES — 8 h., Journal parlé ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h. Au fil de l'eau ; 17 h. 15, Tour du monde autour d'une table.
THEATRE — 13 h. 15, Théâtre Antoine : « Le Petit Café », de Tristan Bernard ; 15 h. 30, « Les Dragons de l'impératrice », opéra-comique de Messager ; 21 h., Prestiges du théâtre.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., Camille Sauvage et son orchestre ; 13 h. 25, En avant la musique ; 19 h. 15, Jazz 50 ; 22 h. 30, D'une danse à l'autre.
VARIETES — 7 h. 31, Variétés ; 8 h. Les refrains de chez nous ; 9 h. 20, Le disque des auditeurs ; 10 h., Paysages ; 10 h. 30, Dix sur disques ; 11 h., Faites chauffer la colle ; 11 h. 30, Le magazine de la Radio ; 12 h. 55, Le Grenier de Montmartre ; 14 h. 5, Music-hall ; 14 h. 51, Sports et musique ; 18 h., Les enfants du siècle ; 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 30, Parade d'amour ; 21 h. 15, Pile ou face.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 12 h. 30, L'Amérique et sa musique ; 13 h. 45, Musique de ballet ; 17 h. 15, Le Club du jazz ; 18 h. 45, Musique légère ; 20 h. 10, Festival Beethoven ; 23 h. 35, Ce soir on danse ; 24 h., Musique douce
VARIETES — 7 h. 30, Culture physique ; 8 h., Réveil en fanfare ; 8 h. 30, Disques ; 10 h., Le disque des auditeurs ; 11 h., Variétés ; 13 h. 5, Relais de Radio-Genève ; Caprices 49 ; 14 h. 15 Critiques de disques ; 15 h. 15, Mick-Cack ; 16 h. 18, Harmonies contemporaines ; 18 h., Sélection du film « Infidèlement vôtre » ; 20 h., La Vie parisienne ; sélection des cabarets de Paris.

L'AUTO STOP CRIMINEL DE DEUX J3

" J'AI TIRÉ parce que Bernard et moi n'avions plus d'argent " *dit Jeannine : 17 ans et demi*

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

VALENCE, 8 octobre.

BERNARD m'a fait signe et j'ai tiré. Il nous fallait absolument de l'argent. Nous n'avions plus un sou. »

Cet aveu lâché, la fille se tourne vers son compagnon, son complice. D'un bref battement de cils, il confirme, puis ajoute :

— Nous remontions sur Paris après avoir traversé toute la France. Nous n'avions plus rien. C'est pour cela...

C'est pour cela, simplement pour cela qu'ils ont joué au gang. Mercredi soir, à la nuit tombante, près de Tain-l'Hermitage, dans la Drôme, ils ont abattu d'une balle de revolver dans la tête, un représentant, M. Pierre Capdeville, qui avait bien voulu les prendre, à Marseille, dans sa voiture.

Elle s'appelle Janine G... Elle n'a que 17 ans et demi. Lui est encore plus jeune. Il est né à Nice, le 3 juillet 1934, où son père, capitaine d'infanterie, commandait à l'époque un bataillon de chasseurs alpins, et demeurait 84, boulevard Carnot. Son nom est Bernard B... de F...

« On m'a attaqué »

Mercredi soir, vers 20 h. 30, le chauffeur d'un camion-citerne, M. Eugène Meyer, aperçevait à quelques kilomètres au nord de Tain un automobiliste qui appelait à l'aide. Il s'arrêta, l'installa dans sa propre voiture et le conduisit à la gendarmerie où l'on constata que le malheureux portait une blessure par balle à la nuque, du côté droit. Il fut aussitôt conduit à l'hôpital de Tournon. Malgré son état, il put expliquer dans quelles circonstances il avait été blessé.

A Marseille, il avait été invité par deux jeunes gens, un garçon et une fille, à s'arrêter et à vouloir bien les transporter. Pendant toute la journée ils avaient fait route dans sa voiture, et, la nuit tombant, la jeune fille, qui se trouvait à l'arrière, lui tira un coup de revolver dans la nuque.

Bien que grièvement blessé, M. Capdeville cria et se débattit, et les deux jeunes gens, affolés, s'enfuirent dans la campagne.

Des battues furent organisées dans toute la région, mais ce n'est qu'au matin, vers 9 heures, que les gendarmes de St-Rambert-d'Albon découvrirent sur la R.N. n° 7 les deux jeunes gens qui avaient erré toute la nuit et avaient fini par revenir sur la route, à quelques kilomètres au nord du lieu de leur attaque.

Ils étaient porteurs de deux revolvers, un colt long de 7,65 avec un chargeur de huit cartouches, et un revolver automatique Unic de 6,35, chargé de quatre cartouches, dont une avait été tirée.

Aveux complets

Les deux jeunes gens ont fait des aveux complets. Après s'être rencontrés sur la plage du Croisic et retrouvés à Paris, ils avaient décidé de partir ensemble à l'aventure. Avant pratiqué l'auto-stop, ils étaient allés jusqu'à Toulon, en passant par Le Puy, St-Etienne, Lyon. N'ayant plus aucun argent, ils remontaient vers Paris, bien décidés à commettre un coup qui leur permettrait de continuer leur odyssée.

Quant au blessé, il est toujours dans un état grave. La balle, qui est entrée dans la première vertèbre cervicale, n'a pu encore être extraite.

LA K.L.M. A FETE SES TRENTE ANS

La K.L.M. (lignes aériennes royales néerlandaises) s'enorgueillit d'être la plus ancienne compagnie aérienne du monde. Ses trente ans suffisent à lui assurer ce titre enviable qu'elle fêtait hier soir, au cours d'une réception extrêmement brillante, au cercle Volney. M. Koeleman, directeur général pour la France, rappela la fondation de la compagnie, dans un mess, après la première guerre mondiale. En trente ans, la K.L.M. a transporté tout près de trois millions de passagers. Elle parcourt par an plus de 45 millions de kilomètres et touche à plus de cinquante pays.

M. l'ambassadeur des Pays-Bas ; M. Hederer, secrétaire général de l'aviation civile et commerciale ; H. Henri Massot, président du Syndicat de la Presse parisienne ; M. Max Hymans, président du Conseil d'administration d'Air-France ; les directeurs d'Air-France, MM. Briend et Zigler ; tous les représentants des compagnies étrangères : le chef de cabinet de M. Pinay ; le premier conseiller de l'ambassade des Etats-Unis, représentant l'ambassadeur ; le représentant de l'UNESCO et tous les attachés militaires de l'Air des ambassades de Paris, assistaient à la réception.

Un manche à balai un rasoir, et Ali reconquit son épouse... ...Mais il passera en correctionnelle !

Une affaire tragi-comique est aujourd'hui au programme de la dixième chambre correctionnelle. Le héros, un Algérien, Ali Hazoun, est inculpé de violences.

Marié à une Parisienne, il s'aperçut un beau jour que sa femme négligeait son intérieur.

Elle avoua qu'un « camarade » venait la voir et qu'elle lui avait fait cadeau, d'un cale'on prélevé dans l'armoire conjugale.

Le rapport de police précise que Mme Ali Hazoun reçut alors une râclée et que le mari, le lendemain, au lieu de se rendre à l'usine, demeura chez lui. Rue Petit, et attendit son rival. Celui-ci arriva. Il l'attacha sur une chaise et alla chercher un manche à balai.

« J'ti casse ça sur la tête. »

La scène se déroulait sous les yeux de l'épouse terrorisée. Mais Ali Hazoun se ravisa, fouilla dans un tiroir et revint vers sa victime, une lame de rasoir à la main, dans l'intention évidente de le punir par où il avait péché.

Mais tout se termina par des invectives et quelques horions.

Me Beaurain, qui défend l'inculpé, fera valoir que, depuis le drame, le calme est revenu dans le ménage. Mais le substitut ripostera qu'il est d'autres moyens d'obtenir la paix chez soi.

Le tribunal tranchera le différend.

mots croisés

HOR. — 1. Elément de notre nourriture (utiles d'un compositeur. — 2. Commence le repas. Nourriture de ruminants. — 3. D'un auxiliaire. Le faire, c'est moissonner. — 4. Il doit présider bien des banquets, officiers (initiales). Peuvent scléser le noyau. — 5. Couche de glace. — 6. Un humble plat le fut jadis contre de sérieux avantages. — 7. Font un bon plat de poissons. — 8. Conserve les aliments. Accueille la marmite et la broche. — 9. C'est le recul d'une assaillante. Conjonction. — 10. Source d'un aliment. Décapité.

VER. — I. Précède le repas. — II. Sa faim est proverbiale. On y voit des petits Suisses. — III. Congé. Elles n'enlèvent pas les taches de vin sur la nappe. — IV. Les aliments doivent l'être pour être bien digérés. — V. En épelant : ancien nom de l'archipel. Futures omelettes. — VI. Soumis à l'aliment lacté. Substance azotée. Les deux premières d'une série. — VII. On peut y cultiver quelques légumes. Sera. — VIII. A lui la poule. D'un auxiliaire. — IX. Echassiers. Plat. — X. Servent à prendre le poisson. On a dû la faire pour se nourrir.

Solution du problème 1.199

HOR. — 1. Songe-mer. — 2. Orne. Rémi. — 3. Id. Rm. O.E. — 4. Indien. — 5. Os. R.R. Nul. — 6. Appareil. — 7. Etancement. — 8. Relus. — 9. Remue. Pro. — 10. Aris. Sebo.

VER. — I. Soi. Fera. — II. Ordinal. E.V. — III. Un. Parmi. — IV. Perd. Pieus. — V. Miracle. — VI. Or. Erreurs. — VII. Néon. Ems. — VIII. Nue. Nie. P.I. — IX. En. Un. Ro. — X. Rival. Taon.

Sur le front de guerre des patentes

Les armistices ne sont pas exclus

ON sait quelle a été l'émotion considérable soulevée parmi les commerçants et les industriels par les augmentations souvent importantes du montant de la contribution des patentes et des taxes annexes pour l'année 1949.

Cette émotion risque même de se traduire par des manifestations collectives de refus devant l'impôt, et nous avons jugé qu'il était souhaitable, en une période où la question revêt une actualité brûlante, de donner aux lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant » quelques explications très simples, à la fois sur ce qu'est réellement la patente et sur les possibilités que chacun possède pour tenter d'atténuer le coup qui frappe, soit sur le plan contentieux, si des raisons valables peuvent être exposées à l'administration pour l'amener à reconnaître les erreurs qu'elle aurait pu commettre, soit sur le plan gracieux à l'effet de solliciter des modérations de l'impôt.

A. - CE QU'EST LA PATENTE

La contribution des patentes, qui faisait autrefois partie, en tant qu'impôt d'Etat, des « quatre vieilles », ne subsiste plus depuis 1917 qu'en qualité d'impôt départemental et communal.

Elle s'applique à tout individu français ou étranger qui exerce en France une profession industrielle ou commerciale. Sa base est constituée par deux éléments :

Le droit fixe.

Le droit proportionnel.

Le droit fixe correspond à la nature de la profession exercée par l'industriel ou le commerçant, et l'ensemble des professions industrielles ou commerciales est classé dans trois tableaux : A, B, C.

Le droit proportionnel s'applique sur la « valeur locative » des locaux servant à l'exercice de la profession.

Cette valeur locative constitue précisément le point sur lequel l'administration a la possibilité de faire porter des rajustements qui ont naturellement pour effet de provoquer une majoration de l'impôt.

En effet, nous venons de voir que les droits proportionnels s'appliquaient sur la valeur locative.

Ces droits proportionnels sont représentés par les « centimes le franc », qui constituent le taux de l'impôt et qui résultent des décisions des collectivités départementales et communales.

De ce court exposé il ressort que les deux éléments susceptibles de varier et d'entraîner la variation de l'impôt sont bien la valeur locative des locaux et le montant des « centimes additionnels ».

Le Parlement, devant l'émotion soulevée dans le pays par l'augmentation des patentes, a tenu, en votant la loi du 20 juillet 1949 à soulager le sort des contribuables.

Pour des raisons diverses il n'a pu tenter de le faire qu'en invitant les collectivités locales à voter des abattements au montant des centimes additionnels qu'elles avaient préalablement déterminés.

Cette mesure, pour appréciable qu'elle soit, risque toutefois de n'avoir que des effets peu importants, car ces collectivités locales, qui ont été ainsi invitées par le Parlement à faire un effort en faveur des patentés, ne peuvent répondre à ce désir qu'en sacrifiant une partie des ressources prévues pour leurs budgets.

Toutefois, un certain nombre de conseils généraux ont suivi le Parlement dans la voie qu'il leur avait indiquée, et les contribuables, qui vont bénéficier ainsi d'abattements variant entre 5 et 20 p. 100 du montant de leurs impositions au titre de la patente, ne peuvent que s'en féliciter.

Le problème des centimes additionnels étant écarté, reste celui de la « valeur locative ».

Chacun sait que le montant des loyers commerciaux, qui se confondent dans bien des cas avec les valeurs locatives retenues par l'administration des Contributions Directes, subit actuellement des révisions qui ont été nécessitées par la hausse du coût de la vie depuis quelques années.

Ces révisions risquaient d'avoir naturellement une incidence particulièrement fâcheuse sur le montant de la contribution des patentes.

Là encore le Parlement a voulu atténuer le plus possible les charges fiscales des commerçants et industriels et il a prévu, dans le même texte législatif par lequel il permettait aux propriétaires de réviser le montant de leurs loyers commerciaux, que ces révisions ne pourraient être prises en considération par l'administration qui ne serait pas autorisée à retenir les majorations de loyers intervenues après le 1er janvier 1948.

Or, le texte législatif par lequel le Parlement s'est ainsi exprimé (loi du 31 décembre 1948) a été promulgué dans des délais qui ont permis à l'administration de rectifier, si besoin en était, les majorations qu'elle avait déjà prévues et qui devaient se trouver ainsi annulées.

Toutefois, il a pu se produire des oublis ou des erreurs en pareille matière et c'est sur ce point particulier que pourraient porter certaines réclamations contentieuses.

B. - RÉCLAMATIONS CONTENTIEUSES

Ces réclamations sont possibles suivant les règles prévues par les articles 359 et suivants du Code général des impôts directs, lorsque la valeur locative des locaux occupés par un commerçant ou un industriel aura été majorée en raison des augmentations de loyers subits par le locataire depuis le 1er janvier 1948.

Remarque importante. — Il peut se faire que certains contribuables aient reçu cette année un avertissement au titre de la contribution des patentes, sur lequel la valeur locative des locaux qu'ils occupent ait été majorée, sans que pour autant l'Administration soit dans son tort.

Ce serait le cas, notamment, de certains redressements effectués par le contrôleur en raison de majorations antérieures au 1er janvier 1948 et dont il n'aurait pas, jusqu'à cette année, tenu compte.

C. - RÉCLAMATIONS GRACIEUSES

En vertu de l'article 378 du Code général des impôts directs, les contribuables peuvent toujours demander la modération ou la « remise gracieuse » de leur imposition, s'ils estiment que leur situation personnelle justifie cette demande.

C'est ainsi que la Direction générale des Contributions a fait parvenir à ses agents plusieurs notes, dans lesquelles ceux-ci sont invités à se montrer libéraux à l'égard de certaines catégories de contribuables qui exercent une activité commerciale ou industrielle comportant des caractéristiques particulières et plus généralement à l'égard de tous les contribuables qui ne semblerait pas en mesure de supporter le poids de la patente mise à leur charge sans compromettre gravement leur situation.

GROUPEMENT LE CONSEIL
ETUDES SUR TOUS PROBLEMES JURIDIQUES ET FISCAUX
LOYERS
SOCIETES
Permanence : 100, rue de Richelieu
Tél. : RIC 81-54
- et la suite -

LA CROIX DE GUERRE A MAUBEUGE

MAUBEUGE, 8 octobre. — Maubeuge recevra demain la croix de guerre qui lui a été attribuée pour sa défense en mai 1940, ses ruines et sa résistance clandestine.

De nombreuses personnalités assisteront à la cérémonie.

LE TYPE DE LA MARGARINE "Gastronomique" C'est LE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE

LA POLIO EN ANGLETERRE

331 nouveaux cas en une semaine

LONDRES, 8 octobre (A.F.P.). — Un accroissement de l'épidémie de poliomyélite a été enregistrée la semaine dernière en Angleterre.

331 nouveaux cas ont, en effet, été signalés au cours de cette semaine contre 268 la semaine précédente.

ELIZABETH SEJOURNERA A MALTE OU A ETE APPELE le « lieutenant de vaisseau d'Edimbourg »

LONDRES, 8 octobre (A.F.P.). — On annonce au palais de Buckingham que la princesse Elizabeth se rendra, quand ses engagements le lui permettront, à Malte, où le duc d'Edimbourg doit rejoindre, le 17 octobre en qualité de lieutenant de vaisseau, le contre-torpilleur « Chequers ».

La princesse, croit-on, ferait un séjour d'un mois environ à Malte à partir de la mi-novembre. Elle reviendrait en Angleterre pour passer les fêtes de Noël avec la famille royale en compagnie du duc si celui-ci obtient une permission.

5. Paris-presse-l'intran (d)

courses

Résultats de Longchamp

PRIX DU MOULIN

1. Massibole (M. Quémet) (109) G. 76 à Marie Roy ..... P. 22
2. Cactus (H. Signoret) (114) ..... P. 44
3. Nocturne (J. Laumain) (108) P. 18

3/4 de l., 3/4 de l., 3 l. — Durée : 2'8"62/100.

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 110, 111, 112, 113, 116, 117, 118, 119, 120.

LE PORC ETAIT HABILLE EN GENERAL ALLEMAND...

Devant la chambre des appels correctionnels se présente aujourd'hui le boucher Drancourt, de Lille, dans l'Indre, et son ami, le tailleur Lafoire.

Durant l'occupation, Drancourt faisait du marché noir avec Paris, et sa viande était transportée par Lafoire qui venait dans la capitale pour livrer des uniformes allemands.

Il paraît qu'à cette occasion un porc tué placé sur le siège arrière du véhicule aurait été habillé en général allemand afin de libérer la route devant le camion.

Mais le subterfuge devait être assez grossier, car à Saint-Cyr-l'Ecole un barrage ne se laissa pas impressionner. Des inspecteurs montèrent pour vérifier le chargement et le trafiquant fut confondu.

D'INZEO, LLEWELLYN, D'ORGEIX GOYOAGA, DE MORANVILLE vont se disputer... un cheval

Le champion italien de Jumping, d'Inzeo, vainqueur du Grand Prix d'Europe en 1948, est arrivé aujourd'hui à Paris pour défendre son titre. Son fameux cheval « Destino » est déjà depuis deux jours dans les écuries des Glacières, à côté du Palais des Sports.

C'est une belle que vient disputer d'Inzéo. Au printemps de l'année dernière, le crack italien fut battu dans le Grand Prix de Rome d'un cinquième de seconde par d'Orgeix sur « Sucre de Pomme ». Trois mois plus tard, à Paris, il remportait le Grand Prix d'Europe, réussissant, à l'issue de la dernière manche, à prendre un demi-point d'avance sur son adversaire français. C'est donc une belle que ces deux cavaliers vont disputer au cours des « 6 Nuits du Cheval ».

Mais sur ce premier duel, un autre, et non moins important, vient se greffer : c'est le duel Llewellyn-d'Orgeix.

Au dernier jumping du Palais des Sports, en avril, le champion britannique s'assurait le meilleur sur notre représentant dans la dernière manche du Grand Prix qu'il gagna brillamment.

Mais il y a un mois, au Jumping de Londres, d'Orgeix égalisait en remportant les deux premières places

IBRIR, MARCHE, HON, GRUMELLON, nos meilleures individualités mais... **l'intran Sport / Paris-presse partout sigeant**

La FRANCE (POUR SON 1er MATCH EN COUPE DU MONDE) espère un match nul

COSTE et BARBOTIN disputeront le Tour de Lombardie

André Mouton a reçu des nouvelles des organisateurs italiens.

Actuellement sont retenus : « Apo » Lazarides, Lucien Teisseire, pour les Trois Vallées Varesines (16 oct.) et le Tour de Lombardie (23 oct.).

Pour cette dernière épreuve, sont également engagés ferme : Coste, Berton, Dussault, Barbotin, Antonin Rolland, Géminiani.

De son côté, la « Gazzetta dello Sport » annonce Chapatte, Brûlé, Beyaert, Sciardis, sous les couleurs de « Welter », et les Belges Dupont, Jomaux, Pirmez, Cerami, dans l'équipe Bartali, avec Gino, Brignole, Bellini, Corrieri, Benso.

Une tâche difficile l'attend à Belgrade

ON s'attend généralement en France à une défaite de l'équipe nationale française qui s'est rendue à Belgrade pour y rencontrer le onze de Yougoslavie.

■ On espère pourtant que la victoire de nos adversaires, si elle se produit, ne sera acquise que par une marge modeste, et qu'au match retour — 30 octobre à Paris — les Français seront vainqueurs par un écart plus grand à la marque, ce qui leur assurerait la participation à la compétition propre de la Coupe du monde — dont les deux matches contre la Yougoslavie ne sont que qualificatifs.

■ Mais pourquoi redoute-t-on — à juste titre, nous n'hésitons pas à le dire — une défaite des nôtres à Belgrade ? a) Au fait que la composition du onze français fut laborieuse et a suivi une courbe particulièrement irrégulière avant d'être définitive ; b) Aux incidents du voyage, coupé en deux par suite du brouillard ; c) Parce que l'on pouvait former une meilleure équipe de France ?

■ Non. Nous ne retiendrons aucune de ses trois raisons comme explications ou excuses à une défaite possible, sinon probable du onze tricolore. Mais nous tenons à préciser qu'il y a lieu de reconnaître aux joueurs yougoslaves une valeur à laquelle on n'a pas assez, jusqu'ici, attribué un rang conforme à sa qualité.

Le football yougoslave

■ Au dernier tournoi olympique — Londres, juin 1948 — le onze de Yougoslavie n'a été battu en finale par la Suède que sur pénalty. Depuis il a acquis de nombreux succès avec ses équipes de clubs, en pratiquant un football savant, athlétique et efficace.

■ Le jeu des Yougoslaves, en effet, s'il s'apparente à la manière autrichienne quant à la finesse de touche de la balle et au jeu de passes à terre dans un réseau parfois trop compliqué, complète celui-ci par des poussées soudaines que les ailiers sont appelés à terminer en flèche. Enfin, à ce football savant sans être mièvre, étudié mais clair parce que précis, les Yougoslaves apportent le poids de leurs qualités athlétiques.

On dit même, et c'est juste, qu'à la manière viennoise ils ont ajouté la sécheresse et la rudesse des footballeurs hongrois.

Nos meilleures armes

■ Quelles seront les armes les meilleures de l'équipe de France pour combattre les indéniables qualités du onze yougoslave ?

La vitesse, a-t-on dit un peu partout.

C'est sans doute un élément de qualité. Mais il ne nous paraît pas — à beaucoup près même — suffisant pour contrebalancer à lui seul le jeu des Yougoslaves, qui auront en plus, et cela compte, l'avantage de jouer dans une ambiance particulièrement favorable.

■ Pour profiter de sa supériorité en rapidité de course et d'action, une équipe de football doit être presque constamment en possession du ballon. Et nous sommes loin de pouvoir affirmer qu'il en sera ainsi. Nos représentants auront donc, selon nous, avoir pour principale préoccupation « d'attaquer le ballon » avant l'adversaire, et faire, en sorte, une répétition du match Racing-Lille de la finale de la Coupe 1949 et de Racing-Lille de dimanche au Parc des Princes, en jouant le rôle du Racing.

■ Les joueurs sur lesquels on peut le plus compter à Belgrade sont : Ibrir dont la forme est présentement parfaite, Marche qui aura l'occasion d'exposer qu'un homme énergique n'est jamais dépassé, Hon qui saura répondre au jeu de tête brillant de son opposant, Grumellon qui doit pouvoir tromper son garde du corps et tirer au but avec la puissance qu'on lui connaît.

■ Mais les autres joueurs français : Frey, Prouff, Carré, Baillot, Ranzoni, Baratte, Vandooren sont tous des gaillards courageux, obstinés et décidés, qui connaissent l'importance du résultat du match qu'ils vont jouer, et ne manqueront pas de se dépenser pour qu'il soit au moins honorable. Toutefois, il est logique de prévoir la victoire du onze yougoslave dont les « as » sont les frères Tchaikowsky, Stankovitch, Mitich, Bobek, Simonovsky, Jovanovitch.

Nos cadets lâchés en liberté battront les Luxembourgeois

Groupés en équipe de France B, les cadets du onze national veut donner un aperçu de leur valeur sur le plan international. Ils ont les plus grandes chances de vaincre s'ils réussissent à conjuguer leurs actions. Dans ce but, on leur a adjoint les chevronnés Guérin, Luciano et J. Lanfranchi. Aussi croyons-nous au succès de nos espoirs qui seront plus brillants que les footballeurs luxembourgeois, mais auront à craindre le courage et l'application de ceux-ci.

Les joueurs français dont on attend le plus sont : Duffuler, Jean Combot, Meano. Parmi les Luxembourgeois, les plus connus sont : Michaux, Guth, Victor Feller, Muller et Kremer.

par LUCIEN GAMBLIN

Demain à la MUTUALITÉ Paco BUENO (*malgré ses esquives de bon matador*) aura du mal à éviter le «bolo punch» de Aaron WILSON

Le boxeur mystère

Oui, c'est un poids lourd de classe qui boxe et qui frappe. Il enleva, il y a près d'un an, le tournoi européen de Bruxelles en battant Olex en finale.

Depuis ce jour-là il n'a jamais boxé.

A Paris, 100 personnes mises à part, qui assistaient à un combat préliminaire au Central, il y a trois ans, personne ne le connaît. Et pourtant il habite la capitale depuis trois ans et il s'entraîne tous les jours.

Aux U.S.A. où il est né, où il a grandi et commencé à boxer, personne ne le connaît.

Le boxeur mystère est à peine connu de sa concierge.

Les combats de poids lourds n'ont jamais laissé les amateurs de boxe indifférents. Malheureusement, la France, qui possède des hommes de classe internationale jusqu'aux poids moyens, n'a, depuis Carpentier et Siki, jamais « sorti » d'oiseau rare. Seul, Olek, détenteur du titre national, peut prétendre briller dans cette catégorie sur le plan mondial.

Depuis le k. o. retentissant survenu à Wagram il y a dix-huit mois, et dont Martin fut la victime d'Olek, il n'y a plus eu de rencontres de poids lourds.

Demain, la Mutualité offre une réunion au cours de laquelle trois combats de mi-lourds et un de poids lourds sont inscrits au programme.

Aaron Wilson et Paco Bueno sont les vedettes affirmées de cette matinée.

Le premier, que nous avons déjà présenté dans ces colonnes, est un splendide athlète de 86 kilos.

Wilson st un « cas ». Ce garçon, qui a débuté à Paris en 1947, a connu tous ses succès à l'étranger.

Wilson a une arme qui a fait des ravages : « son bolo-punch », mais il n'a pas que cela, il possède également une indéniable précision, une rapidité d'exécution et un coup d'œil lui permettant de saisir toutes les occasions favorables.

Paco Bueno est connu à Paris. Froid, élégant dans ses attitudes, il a conquis le public parisien lors des deux sorties qu'il effectua dans la capitale. Al. Renet et Bigotte, k.-o. en 2 rounds, éprouvèrent la puissance de son punch du droit qui semble jaillir de sa garde comme une épée de la muleta du toréador.

Avec de la dynamite dans chacun de leurs poings, il serait fort étonnant que ce match aille à la limite. Nous pensons, très nettement, que malgré ses esquives à la toréador, son sens inné de la boxe et sa classe qui est indéniable, Paco Bueno sera battu par Wilson dont les coups, plus puissants, doivent en faire le vainqueur.

Un autre Espagnol, Luis Sierra, sera l'adversaire du Lyonnais Rende sorti récemment des rangs amateurs dont il a conservé le style tout en améliorant sa « frappe ».

Champion du Maroc, Ben Allem veut « répandre » Cieutat, pour s'attaquer à Bentz, Corenthin et Vogel.

Béjot et Doura (mi-lourds), Cherifi et la néo-vedette Confort complètent ce programme attractif qui doit amener la grande foule à la Mutualité.

René CIPRIANI.

Quel est ce poids lourd franco-américain inconnu aux Etats-Unis et à Paris ?...

Aaron Wilson n'a jamais vu de « mise à mort ». Il a été très intéressé par une affiche dans le bureau de Gaston Bénac, auquel il a déclaré : « Les cornes de ce taureau ne m'impressionnent pas plus que les poings de Bueno, que j'espère estoquer. » De gauche à droite : Wilson, English — son manager — et Etienne Siry l'organisateur.

BRAJON rentre au C.A.P.

C. A. P. — St-OUEN, 15 h. 30.

Ferrand (1)
Stanchina (2) Chiponi (3)
Amelot (4) Osero (5) Renard (6)
Madani (8) Moulet (10)
Brajon (7) Moretti (9) Badin (11)

Nina (11) Christiansen (9) Saunier (7)
Stricane (10) Bersoulle (8)
Beck (6) Garcia (5) Crolle (4)
Bihel (3) Albanesi (2)
Ruminsky (1)

LE HAVRE

Arbitre : M. Simont.

Le C.A.P. joue sans concurrence demain, à Paris. A 15 h. 30, il reçoit les Normands du Havre. Les Capistes sont décidés à faire une bonne partie devant l'équipe de Bidel II. La formation parisienne sera privée de son jeune centre avant Sergent qui, fatigué, restera au repos.

Par contre, on enregistre la rentrée de l'ailier droit Brajon. Depuis deux semaines, ce dernier est resté sur la touche.

Le reste de l'équipe est sans changement.

● La réunion du C. A. Montreuil autorisée.

Le C.A. Montreuil a reçu de la F. F. A. l'autorisation d'organiser, demain sur son nouveau terrain, qui porte le nom de stade des « Grands Pêchés ».

Les grands clubs parisiens ont promis leur concours.

Le Comité olympique australien a désigné les responsables des Jeux de 1956

MELBOURNE (par câble). — La radio australienne annonce que le comité olympique australien a désigné, au cours de sa réunion d'aujourd'hui, treize personnes responsables de l'organisation des Jeux Olympiques de 1956.

Ce groupement comprend le maire de Melbourne, des représentants du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial et plusieurs personnalités australiennes. C'est lui qui devra décider de l'emplacement définitif des Jeux et procéder à leur organisation.

COPPI, grâce au lait est débarrassé

MILAN. — Fausto Coppi, aidé par son masseur Pelizza, s'est débarrassé de son ver solitaire. Fausto ne s'est pas purgé. Il a eu recours au remède très simple : quinze heures de diète, deux gousses d'ail, un bol de lait fumant placé devant la bouche.

Son « locataire », gourmand, long de 1 m. 50, fut saisi par Pelizza au moment où il se présenta pour s'abreuver de lait.

Les tennismen français sont à égalité avec les anglais

LONDRES. — La seconde journée du match de tennis entre les clubs internationaux de France et de Grande-Bretagne a donné les résultats suivants :

Simples messieurs. — B. Berthet (F) bat H. Baxter (GB) 6-2, 6-3 ; R. Colin (F) bat A. G. Roberts (GB) 4-6, 6-4, 6-4.

Après ces matches, la France et l'Angleterre sont à égalité 4 victoires partout.

JANY invité en Autriche

VIENNE. — Une sélection de nageurs parisiens, ainsi qu'une équipe de water-polo seront opposés à deux formations viennoises les 18, 19 et 20 novembre prochain.

Alex Jany et Georges Villarey ont été invités.

La Jeune Bretonne Maryvonne Naudin qui nageait l'an dernier sous les couleurs du Sporting Club Féminin a quitté celui-ci au départ de son entraîneur Troucelier pour-la province.

Elle a signé au Racing où elle fera équipe avec Monique Berlioux, Marie-Monique Fouche-Créteau et les jeunes élèves de Madame Berlioux.

Les "pistards" de Piel espèrent décimer les "routiers" de Lapébie

La direction du Vel' d'Hiv' présente, demain (14 h. 30), un match routiers pistards. La dernière rencontre de ce genre remonte à 1943. Cette fois, il y aura cinq manches au lieu de trois. Il y a six ans, les pistards avaient triomphé par trois victoires à zéro. Demain, le score risque d'être encore plus lourd pour les routiers.

Si la formule de ce match est nouvelle, les acteurs ne le sont pas. Sur les trente coureurs retenus, seul Marcel Dussault n'a jamais couru à Grenelle.

Piel conduira les pistards à la bataille ; Guy Lapébie stimulera les routiers. Les cinq manches se présenteront ainsi :

● **Vitesse** : Carrara, Goussot, Godeau, Bareth auront raison, non sans mal, de Lapébie, Caput, Diot, Dangeuillaume.

● **Derny** (10 km.) : Bouvard, Pernac, Prat, Reynès battront aux points Bobet, Mahé, Teisseire et « Apo » Lazaridès.

● **Poursuite** (5 km.) : Piel, Blanchet, R. et J. Le Nizerhy seront plus homogènes que Coste, Berton, Dussault, Rey, pour qui les mauvais relais sont à craindre.

● **Petites motos** (15 km.) : Dousset, A. Sérès, Delescluse prendront l'avantage sur Idée, Chapatte, Dorgebray.

● **Individuelle** (1 heure) : les trente concurrents seront en lice. Carrara, Piel, Lapébie, Pernac, Coste, Godeau, Bobet seront les plus en vue. Carrara peut triompher. Aux points, les routiers seront battus.

En préliminaires, l'A.C.B.B., pour la quatrième fois, doit remporter la Coupe de France en battant le C.S.D. et le S.A. Bordelais, et Faye, Even, Delabie se retrouver en finale de vitesse.

René MELLIX.

Les "toubibs" de Londres vont au rugby, ausculter les "Pucistes"

Sans crainte d'avoir trop froid cette fois, les amateurs de rugby se rendront demain sur le plateau de Charléty pour plusieurs raisons.

1° Le P.U.C. sera encore, cette semaine, bien armés en avants et renforcé en trois quarts par le jeune Haget, de Biarritz ;

2° Jorge doit faire ses adieux à Paris, au rugby à quinze, à ses pompes et à ses œuvres ; mais sera-t-il autorisé à jouer, ayant signé un contrat à Carcassonne ?

3° Les visiteurs, qui pécheront peut-être par manque de cohésion, représentent une valeur certaine, car, chez les « toubibs » anglais, il y a toujours eu des joueurs de classe.

On suivra particulièrement l' « auscultation » des ailiers Rowlands et Sullivan, des avants Shields et Oswald.

UNITED HOSPITAL : Diecluss ; G. Rowlands, Simmonds, Beatson, G. Sullivan ; (o) W. Mackleburghe, (m) Mac Cance ; Foll (cap.), Moyes, Wilson ; Ambrose, Scheldes ; Oswald, Davies, Ecksteen.

PARIS U.C. : Jaubert ; Poncert, Lasserre, Haget, Becane ; o) Jorge, (m) Gallard ou Favier ; Ballini, Gardeil, Moret ; Adami, Charpy ; Tordet, Gaze, Bordale.

Coup d'envoi à 15 heures. Arbitre : M. Muse.

Jean LASSEGUE indisponible

TOULOUSE. — Souffrant d'une fracture à une côte, l'international Jean Lassègue, du Stade Toulousain, sera indisponible pendant plusieurs semaines.

Le coup de téléphone attendu "*Nous acceptons de rencontrer Médina*"

Nous avons eu le plaisir de parler au téléphone avec Johnny Roggers, qui se trouve actuellement en Angleterre où il doit se rencontrer ces jours-ci avec Gilbert Benaim.

Le manager américain qui s'occupe présentement de Manuel Ortiz est venu plusieurs fois en France et compte bien y revenir incessamment.

Il se propose, en effet, d'y amener le champion du monde des coq et, à ce sujet, il nous a confié, en substance :

« Ortiz sera heureux de rencontrer Médina à Paris et cela vous pouvez le dire à votre champion. Notre intention première était de ne rencontrer en Europe que des poids plume. Cependant, Médina a remporté une si sensationnelle victoire sur Skena, un adversaire plus jeune et plus vite, qu'Ortiz accepte volontiers de se mesurer avec lui. Reste, évidemment, les conditions à débattre. Mais que Benaim se rassure, nous n'avons nullement l'intention de lui mettre le couteau sur la gorge. »

Rogers a dit également qu'il ne contestait pas la décision obtenue sur Ortiz par Ronnie Clayton, le futur adversaire de Raymond Famechon. Mais il tient à faire remarquer qu'Ortiz était beaucoup plus lourd que son poids normal et, par conséquent, trop lent.

De plus, ce dernier habite la douce Californie et a besoin de s'accoutumer au climat européen.

« Ortiz, ajoute Rogers, sera vraisemblablement mieux le 21 octobre, quand il rencontrera Jackie Paterson, à Glasgow. »

Ortiz, Paterson, Médina, noms si souvent accouplés dans les colonnes des journaux du monde entier en ces dernières années et qui prennent aujourd'hui de nouveau la vedette de façon plus positive.

C.-W. HERRING.

annonce à "Paris-presse" le manager d'ORTIZ

Les "toubibs" de Londres vont au rugby, ausculter les "Pucistes"

Sans crainte d'avoir trop froid cette fois, les amateurs de rugby se rendront demain sur le plateau de Charléty pour plusieurs raisons.

1° Le P.U.C. sera encore, cette semaine, bien armés en avants et renforcé en trois quarts par le jeune Haget, de Biarritz ;

2° Jorge doit faire ses adieux à Paris, au rugby à quinze, à ses pompes et à ses œuvres ; mais sera-t-il autorisé à jouer, ayant signé un contrat à Carcassonne ?

3° Les visiteurs, qui pécheront peut-être par manque de cohésion, représentent une valeur certaine, car, chez les « toubibs » anglais, il y a toujours eu des joueurs de classe.

On suivra particulièrement l' « auscultation » des ailiers Rowlands et Sullivan, des avants Shields et Oswald.

UNITED HOSPITAL : Diecluss ; G. Rowlands, Simmonds, Beatson, G. Sullivan ; (o) W. Mackleburghe, (m) Mac Cance ; Foll (cap.), Moyes, Wilson ; Ambrose, Scheldes ; Oswald, Davies, Ecksteen.

PARIS U.C. : Jaubert ; Poncert, Lasserre, Haget, Becane ; o) Jorge, (m) Gallard ou Favier ; Ballini, Gardeil, Moret ; Adami, Charpy ; Tordet, Gaze, Bordale.

Coup d'envoi à 15 heures. Arbitre : M. Muse.

Jean LASSEGUE indisponible

TOULOUSE. — Souffrant d'une fracture à une côte, l'international Jean Lassègue, du Stade Toulousain, sera indisponible pendant plusieurs semaines.

LE CATCH REPART CE SOIR A GRENELLE :

Miquet, Burnett, Valois

PREMIERE, ce soir, au Palais des Sports, où Raoul Paoli nous convie à deux combats qui, sur le papier, tiennent debout... autant que leurs acteurs. Ce qui nous intéresse dans cette reprise c'est le caractère de nouveauté qui nous est promis. Deux éléments le constituent : le retour de Miquet — notre second Deglane — mis au point par plus de trois années d'Amérique, et qui doit devenir notre n° 1 ; ensuite les débuts à Paris du grand Frank Valois, un des plus remarquables Canadiens français, non seulement catcheur de classe mais bon haltérophile et excellent nageur. Il sera pour Herland un adversaire, mais notre n° 2 a une fameuse poigne, et sa tactique n'est pas toujours savante.

C'est Jim Burnett, l' « impossible M. Burnett », qui affronte Miquet. Supposons au moins qu'il l'affrontera réellement, car il nous a trop habitués à des chapelets de coups interdits aboutissant à une disqualification. Eluder le combat serait pour lui un très mauvais point. Il sait lutter, qu'il le montre.

Le Français Vermeersch, qui s'est haussé au premier rang l'an dernier, devrait l'emporter sur Binacchi, lutteur consciencieux mais moins armé.

Au Grand Prix du Salon — Raymond SOMMER ne peut être battu...

Raymond Sommer en battant officieusement, à l'entraînement, le record du tour a montré qu'il marchait et que sa monoplace Talbot avait des chevaux sous le capot. Yves Giraud-Cabantous ne s'est pas montré inférieur au volant de la Talbot de l'usine et c'est ce qui nous fait dire que la victoire ne devrait pas échapper à l'un de ces deux champions, en donnant toutefois la préférence au « Sanglier des Ardennes », qui mérite bien de terminer en beauté, une saison où la malchance, pour lui, aura été si souvent décevante.

On peut bien dire que la course des voitures de sport est une épreuve cent pour cent « sport », puisque les concurrents courront pour la gloire. Dans cette épreuve, Harry Schell ne devrait pas être distancé, mais il est vrai qu'avec le trio présenté par Amédée Gordini on n'est pamais bien certain de ne pas se tromper. Robert Manzon, Maurice Trintignant et Aldo Gordini peuvent reoverser bien des situations.

La chance qu'a eue le fils redonne au père un mora du tonnerre et c'est Georges Monneret lui-même qui nous affirme, ce matin, qu'il espère bien, demain, remporter les deux courses, en 350 cmc. avec l'A.J.S. et en 500 cmc. avec la Triumph.

Qu'il prenne néanmoins garde à Jean Behra, qui n'avait pas hier trouvé la bonne carburation et aussi à Marcel Perrin, Collot, Chartier et Hovel.

Schell le plus rapide en catégorie sport

Après la séance d'entraînement de ce matin, les meilleurs temps réalisés par les concurrents de la course des voitures de sport (les deux journées) sont les suivants :

Harry Schell (Talbot) 2'39"7 (moy. 142 km.) ; Estager (Talbot) 2'41"4 ; Pozzi (Delahaye) 2'44"7 ; **Maurice Trintignant** (Simca) 2'46"1 ; Simone (D.B.) 2'48"3 ; Robert Manzon (Simca) 2'48"7 ; René Bonnet (D.B.) 2'49"3 ; Louveau (Delage) 2'55" ; **Aldo Gordini** (Simca) 3'2"6, etc.

Les coureurs dont les noms sont en gras sont en tête de leurs groupements respectifs.

En catégorie « course », seul Pozzi s'est entraîné.

Jean BEHRA le plus rapide à moto

Voici les meilleurs temps réalisés par les motocyclistes :

Catégorie 500 cmc. — Behra (Guzzi), 2'45"1/10, moyenne : 137 km. 009, record battu (ancien record : Loyer, 2'48", moylnne : 134 km. 655, 20 mai 1948) ;

Georges Hoult (Gilera), 2'47"2/10 ; Georges Monneret (Triumph), 2'49" ; Marcel Perrin (Triumph), 2'50"4/10 ; Collot (Gilera), 2'50"6/10 ; Lefèvre (Norton), 2'52"3/10 ; Beauvais (Triumph), 2'54" ; Collignon (Guzzi), 3'5"2/10 ; Verrin (Saroléa), 3'11"4/10.

Catégorie 350 cmc. — Georges Monneret (A.J.S.), 2'58"3/10, moyenne : 126 km. 866 ; Guérin (Velocette), 3'11"7/10 ; Rouchy (M.C.), 3'46"6/10 ; Cambray (M.C.), 3'47"2/10.

Georges FRAICHARD.

Le poids mi-lourd Nick Barone bat Dick Wagner aux points

DETROIT (par câble). — Au cours d'un combat très disputé, le poids mi-lourd Nick Barone a battu aux points Dick Wagner, hier soir, au stade Olympia de Detroit.

Mené au début, Barone se reprit à mi-combat et termina les trois derniers rounds en montrant une nette supériorité.

Les « Hirondelles » affrontent les cheminots de l'Est

Deuxième journée du championnat parisien de basket. Deuxième journée d'incertitude en ce début de saison. Aussi, ce week-end doit nous apporter des matches disputés et qui resteront incertains jusqu'à la fin des parties.

Ce soir, à partir de 19 h. 30, trois rencontres. Tout d'abord, un match de championnat féminin : Feminasy, puis en championnat masculin : Issy-les-Moulineaux-Métro et Menilmontant-Stade Français.

Demain, à partir de 14 h. 15, championnat féminin : Racing-Lutèce Olympique, puis les vedettes masculines des Hirondelles contre les Cheminots de l'Est et les Universitaires du P.U.C. face à Aubervilliers, la réunion se terminant par une rencontre féminine entre le C.A.S.G. et les Galeries Lafayette. — J. L.

ECHANIZ au Fronton de Paris

Demain, le Fronton de Paris sera probablement le théâtre d'étonnants exploits. En effet, le colosse basque Xavier Echaniz vient pour faire la conquête des sportifs parisiens... après avoir sut pétié tout le pays basque français et espagnol.

Ses performances sont telles que ses compatriotes le considèrent comme supérieur, en force, à Charles Rigoulot lui-même.

Ce programme sera présenté au cours d'un après-midi basque organisé au Fronton de Paris avec la participation des danseurs et chanteurs du groupe basco-béarnais de Paris et meilleurs pelotaris à mains nues de la capitale. — J. L.

— Le Racing C.F. termine son tour d'Irlande, aujourd'hui à Belfast, avec un match contre Irlandais.

Vous pouvez *maintenant* nous
TÉLÉPHONER
vos
PETITES ANNONCES
il vous suffit d'appeler
RIC 63.73 (4 lignes groupées)

RAPIDE — Vous aurez des réponses à votre annonce le lendemain, avant midi.
IDEAL — Vous n'avez pas à vous déranger. Pas de perte de temps.
CERTAIN — La clientèle sélectionnée de « Paris-presse l'intransigeant » vous garantit un rendement maximum
6 HEURES — Téléphonez avant 18 heures votre annonce paraîtra le lendemain
3 SOLUTIONS pour domicilier vos annonces : Chez vous chez nous à votre numéro de téléphone
7 EMPLOYÉS à votre disposition pour vous aider à rédiger au mieux votre annonce
3 RUBRIQUES particulièrement intéressantes : Offres d'emplois Automobiles Occasions.

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon: service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. H. 26 ans, célibataire instruction second. expér. com. et notions comptab. apte à seconder directeur demande emploi colonies. Ecrire « Paris-presse » 61.

1re vendeuse étalagiste capable, sér. référ. ch. place ou gérance confect. dames. *Paris-presse* 62.

Retraité préfecture de police pour renseignements petites enquêtes. Courses. Visite petite clientèle. RIBLON, 3, rue de la Jonquière.

Allem. 28 a. dipl. compt. comm. France not. techn. ch. sit. st. préf. mais. exp. imp. Ec. *Paris-presse* 58.

Ex-facteur enregistrant cherche emploi dans Mais. Transport pour expédit. réclamat. régies. Téléph. M. JAHIER. SAB. 77-66.

D. prés. b. fil. pharmac. ch. pl. ch. doct. ou dent. pr recev. client. ap. midi Gachet, 2, squ Querey (20e).

H. 40 a. amputé bras droit ch. pl. garç. cours. ou portier. *Paris-pr.* 51.

MASSEUR méd. prof. cult. phys. Se rend à domic. Ec. *Paris-presse* 36.

EMPLOIS DE BUREAU

M. 22 a. secrét. notion comptab. ch. empl. indust. ou comm. Paris ou Prov. Ecrire *Paris-presse* 56.

Agc. agent immobilier recherche situation sédentaire région Paris. Dupont, 1 av. Valvein, Montreuil.

GENS DE MAISON

Cuis. cuisinière b. réf. ch. pl. cuis. seule ou à 2, vis. dim. Ecr. Noroma 49, rue Carnot, Boulogne-s/Seine.

6. Paris-presse-l'intran (d)

L'EMME 30 ans, sérieuse, cherche pour tenir intérieur chez personne seule. — Ecrire : « Paris-presse » no 60.

Couvert. angl. ch. pl. aup. enf. 1 à 10 a. excel. réf. de préf. maison en province. Téléph. VAL. 20-78.

Dame 48 a. cuis. mén. cout. cher. chez pers. seule soins malade Paris banl. Ouest. Ecr. *Paris-presse* 59.

***Offres d'emplois* 350 fr**

BUREAU

Dem. J. Hom. début. pr courses et trav. bureau. Se présenter : GEMEAUX, 5, r. Gustave-Goublier-1ue D. sténodact., 35 a. aid-compt., cap. lisit. a. réf. ex. pl. st. jundi Tat. 51-92.

Excell. STENODACTYLO, bonne instruction Début. s'abst. Se prés. sauf le lundi : LABORATOIRES DELALANDE, 16, rue Henry-Regnault, à COURBEVOIE (Seine).

Dame connais. comptab. Ecr. réf. prét. Vassant, 19, r. des 3-Bornes.

Ch. retr. valide 1/2 journ. pour courses et entr. bur. Se prés. SPIC, 108, r. Richelieu 10 et 16 à 18 h.

Secrétaire sténodactylo sérieuses références exigées. - DONOVAN, 3, rue Vignon, PARIS (8e).

Rechercher **JNE HOMME** 23 a. chons dégagé obligat. milit., dynam. connaiss. DACTYLO pr serv. comm. partie accessoires auto. Ecrire No 63.527 CONTESSE PUBLICITE, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q. tr.

Dactylo factur. après-midi seulem. G.C.P.M. 12, r. Labruyère, 2 à 6.

COUT. MODES, CONFECT.

COLLEURS ses vêtements imperméables
COUPEURS qualifiés. LE PARTOUT, 190, rue Lecourbe PARIS (15e).

2e ATEL. hte c. sér. réf. Tr. b. 1re m. Tél. ANJ. 91-00 v. 9 h.

CEINTURES-BRETELLES **KID** demande piqueuses spécialisées ceintures à domicile, 6, rue du Laos, PARIS, SEG. 36-36.

Dem. mécaniciens-nes spécial. perlimper atelier et domicile. JACMOT, 13, rue Saint-Paul, Paris-4e.

Raccoutreuses, Coutrières tricotatel. et denses, 34, r. Ermitage 20e

SOUTIEN-GORGE GETIEN

dem. ouvr. spéc. à dom. Gros gain S'adr. 64, rue La Boétie.

Dem. entr. tricot main. Lundi mat. 10 h 30 à 12 h. 9, av. Gambetta 20e

GENS DE MAISON

On dem b. à tt fre av. tr. b. réf. Dr Pomès, 104, av. Ledru-Rollin.

Ch. bonne sérieuse, référence, pour quatre personnes. Se prés. à partir 19 h. M. Giraud, 29, r. Ramey.

INDUSTRIE

AJUSTEURS OUTILLEURS et spécialistes outils à décolleter. S'adr. STARE, 110, Bd St-Denis, Courbevoie (8.)

PIQUEUSES-CARTONNIERES 45, quai de la Seine, Paris (19e).

ON DEMANDE
CHEFS MONTEURS Electriciens
et **MONTEURS** 3e échelon
Se prés. lundi matin très sérieuses références : JEAN et BOUCHON, 8, rue Jean-Dolfuss, PARIS.

Recherchons bon rectifieur roulement billes Exc. curric. vit. à Roulements Industriels, 52, av. de Pillers, La Varenne-St-Hilaire.

Chef ateliers 35-45 a. roch. pour Cameroun. Exc. réf. connaissances exigées mécanique générale, et secondaire, chaudronner. Ecr. S.C.C.I. 16, r. Octave-Feuillet, PARIS-16e.

Recherchons bon électricien ayant pert. connais. groupe électrogène. D.M. 45, chemin du Reposoir, MONTROUGE (Seine). ALE. 10-17.

EMBAUCHONS

très bons ouvriers professionnels pour travail en équipe
MORTAISEURS
TRACEURS grosses pièces
RAZETIEURS fabrication
AJUSTEURS réparation machines et fabrication.
Sté Constructions Mécaniques avenue Aristide-Briand, à Stains. TRAVAIL ASSURE. CANTINE.

Chef monteur spécialiste installat. concassage. S.I.R.E.M., 117, rue d'Agnesseau, Boulogne-sur-Seine.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES
MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DIVERS

RECHERCHONS
AGENT TECHNIQUE
essais RADIO 3e catégorie
AIDES-COMPT. HOMMES
DACTYLO 2e degré
LOTH, 26 r. Boyer, Paris (20e). Se prés. 9 à 11 h. sauf samedi.

On dem. tr. b. Tricoteuses jauge 10 et 12, trav. soigné à l'année, grosse quantité, urgent. Se présenter 9 à 18 hres samedi excepté M.A.C. 59 rue Boissière (16e).

On dem danseuses pr revue très bien payée. Voir M. Lebercher, samedi entre 16 et 17 h. Studio Giochot, 5, rue Duperré, Paris.

Grande revue plein dévelop. dem. coutrières prof. très qualif. gros ses possibilités. Envoyer curriculum vitæ à *Paris-presse* no 38.

Rech. pour usine de teinture tissus en pièces très bon ouvrier teinturier. Se présenter avec références : D.R., 8, rue Saint-Marc.

Dem. démarcheur Se prés. lundi après-midi Imprimerie, 4, r. Dautancourt.

MEUBLES ARBEY

demandent décorateur desséna teur bon rendeur, Ecr. référ. prétent. 80, Faubg Saint-Antoine PARIS.

Représentants bien introduits pour pâtes alimentaires, SANTA LUCIA 194, avenue Jean-Jaurès, PARIS.

VENDEURS Chaussures, sér. réf. C.P.F.C., 42, r. Beaubourg-3e

Recher- **OUVRIERES**
chons
ABAT-JOUR COLLES
Travaux atelier et domicile. Ecr. no 63.539 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q.tr.

Cherche vendeurs bonneterie confect. Mais. Braillon, 35, r. Berger-1er.

J.F. J.H. pr représentation Prov. ss connaissance spécial. Husson, 117, rue Saint-Antoine (entrée cinéma) de 9 à 12 et 15 à 18 h.

COLONIES : Vous serez intéressé par les nombreux débouchés qu'elles offrent. Renseign. contre envelop. timbrée : ACTI-FRANCE P. 14, rue Bonnefoi, LYON.

***Gardes d'enfants* 200 fr**

J.F. exc. éd. gard. enf. 4-10 a. si poss. ap. midi 2-6 h. *Paris-presse* 55.

« GURE KAYOLA »
Home d'Enfants
reçoit filles et garçons 3 à 10 a.
Hendaye-Plage (B.P.).

***Travaux à façon* 200 fr**

Peintur. papier, PAUL. Inv. 52-88

Dem à la journ. nour. log. peintre bâtim. 4, r. Paris, Montgeron. T. 392

Exécute photo couleur grand format, tout sujet. Prix modique. Ecrire Brissaud, 60, rue Mazarine.

On dem. à la journée nour. logé maçon ajustant plâtrier. Maison rés. 4, r. Paris, Montgeron. T. 392

***Gérances* 300 fr**

Hôtelier prendrait gérance hôtel proposée de vente ou pas, caution et garanties importantes. Ecrire « Paris-presse » 57.

***Représentations* 500 fr**

Rechercher **REPRESENTANTS** chons
en TELEPHONIE (coun. téléph. pas indisp.) actifs, bien introd. condit. intéress. Se prés. 9 à 11 h. 217, rue de Courcelles, Paris-17e.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra (20e)
demandent
VOYAGEURS
pour se déplacer dans toute la France possédt voit. petite cylindrée en parfait état. Se présenter entre 11 et 12 h. sauf samedi.

Agent com. H. ou F. act. b. prés. poss. voit. pr Paris et banl. ling. blouses luxe. Tél. TAI. 51-92